

MARS
2020
N°002

Mada Vert



MAGAZINE SEMESTRIEL DU MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT ET DU DEVELOPPEMENT DURABLE

ÉPANDAGE AÉRIEN
5 TONNES ÉQUIVAUT À 30
MILLIARDS DE GRAINE P11

CHANGEMENT CLIMATIQUE
LE MEDD ET LE SNU MAIN
DANS LA MAIN P13

MASOALA
HARO SUR LES EXPLOITATIONS ILLICITES
DE LA BIODIVERSITÉ P22



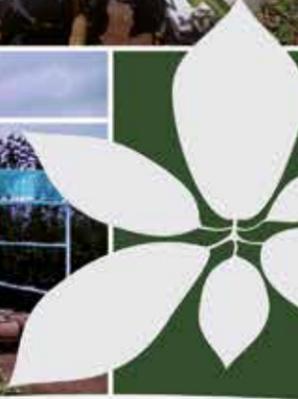
Reboisement 2020

Renforcement de la protection de l'Environnement P10

LA PEPINIERE D'ANTSIRABE



Production de plants fruitiers, caféiers, ornementaux et forestiers et de fleurs



Production de miels tropicaux
Ruches et fournitures pour l'apiculture
Formation, études et conseils
en arboriculture fruitière et en apiculture



Siège Social : Tsivatrnikamo P.K 3 (Enceinte FIFATA et CECAM) - Route de Betafo 110 ANTSIRABE
034 01 465 68 * 032 04 352 93 * 034 08 170 99 * 033 20 167 41
lapepinier@moov.mg Facebook : Pépinière Antsirabe Antsirabe Page : La Pépinière d'Antsirabe



Sommaire



EDITION MADAWORK

Directeur de Publication : MEDD
Rédaction : James RAMAROSOANA,
Luciano RAZAFIMAHEFA, Velo GHISLAIN
Infographiste : Bast Alain RABOTOVAO
Régie Publicitaire : Rina RAKOTOARIMALALA
Collaborations & Crédits photos :
MEDD- MNP

MADAVERT est une publication de la Société MADAWORK.
Parution Mars 2020- Dépôt légal à la parution - ISSN en cours.
MADAVERT est une marque déposée auprès de l'OMAPI. 2.500
ex. La reproduction des illustrations et/ou articles parus dans ce
Magazine MADAVERT est strictement interdite.
Contact : 034 39 111 55 / madawork@gmail.com



6

**6 PASSATION DE SERVICE
ENTRE LES DEUX MINISTRES
SORTANT ET ENTRANT**



9

12 CHEMOBS
Prédire et prévenir des impacts
des produits chimique

14 REBOISEMENT DE MANGROVE
3 100 000 plants mis en terre en
3 jours

22 MASOALA
Haro sur les exploitations illicites
de la biodiversité





NOS VALEURS

- Professionnalisme • Intégrité
- Relève • Redevabilité sociale

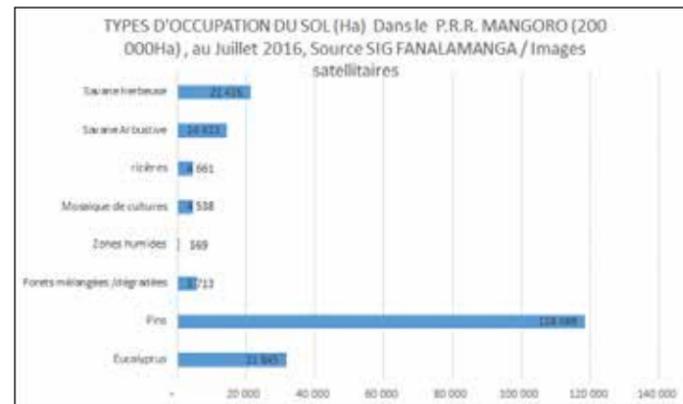
DOUZE Unités d'aménagement forestier (UAF) établies par objectif et autonomes

1. Nord Haut Pins, Bois de sciage / 11 600 Ha
2. Nord Milieu Pins, Bois de sciage / 14 310 Ha
3. Nord Bas Pins, Bois de sciage / 15 950 Ha
4. Centre restant Pins et feuillus, Bois de sciage / 20 300 Ha
5. Centre Section 3R_3U_3J_3I Pins, Bois de sciage / 3 950 Ha
6. Centre Antsomangana Pins, Bois de sciage / 1 520 Ha
7. Centre Analamafana Eucalyptus, Bois de service / 3 000 Ha
8. Centre Eucalyptus hybride, Bois d'industrie déroulage / 10 000 Ha
9. SUD Restant Analameva Pins, Bois de sciage / 9 760 Ha
10. SUD Ouest MANGORO Pins, Bois d'œuvre / 9 700 Ha
11. SUD Analatsara Pins, Bois d'œuvre / 8 540 Ha
12. SUD Analamiray Beparasy Pins, Bois de sciage / 3 700 Ha



Siège social Antsirana - B.P : 66 - Moramanga (514)
 +(261) 20 56 905 38 • siege@fanalamanga.mg
 www.fanalamanga.mg

Bureau annexe Nanisana - B.P : 4127 - Antananarivo (101)
 +(261) 20 22 416 49 • annexe@fanalamanga.mg
 www.fanalamanga.mg



Réalisations et perspectives des activités clés dont REBOISEMENT !

Exercice concerné / Campagne de reboisement	2018	2019	2020
	Mai 2018-Avril 2019	Mai 2019-Avril 2020	Mai 2020-Avril 2021
Pins, Ha établis	641		3 000
Eucalyptus hybride, Ha établis	132		1 500
Liquidambar/Frêne, Ha établis	51		100
Teck, Ha établis			100
Paulownia sp, Ha établis	9		
Pins plants repiqués (*)		3 032 463	
Eucalyptus hybride plants repiqués (+/ besoin 1 000 000)		189 000	
Liquidambar/Frêne plants repiqués (besoins)		150 000	
Teck plants repiqués (besoins)		208 000	
Paulownia sp. plants repiqués			
Pins (Ha) semés par le vent, dépressés vers 850 à 1100 pieds par ha	3 242	3 300	3 600
Journaliers employés directs HJ	117 766	190 000	200 000
Grumes de pin vendus m3 vs Ha coupés à blanc	228 344 / 948	193 260 / 650 (*)	210 000
Peuplements parcourus par les feux (Ha)	3 484	2 520 (*)	
Pinèdes perdues par feux de cimes (Ha)	710	369 (*)	

(*) Chiffres au 18 novembre 2019 ;
 p.m. densité de plantation adoptée 850 pieds / ha

MOT DU MINISTRE

Chers lecteurs,

En tant qu'économiste de l'Environnement ayant longuement travaillé dans l'interdisciplinarité, je perçois la situation environnementale à Madagascar de façon complexe. Elle est inséparable de l'Homme et des communautés. L'économie, l'écologie, le social et le culturel sont tous à prendre en compte dans les politiques publiques, les décisions et les stratégies à entreprendre.

Les six axes de mon contrat programme avalisé par le Président de la République, Andry RAJOELINA lors de ma nomination au poste de Ministre de l'Environnement et du Développement Durable au sein du gouvernement, mettent en exergue ce principe. Il est temps de passer à la vitesse supérieure pour rattraper le retard de développement de notre île bénie de Dieu par ses richesses naturelles.

La campagne de reboisement national démarrée le 19 janvier dernier et soutenue par différents secteurs et différents acteurs est plus qu'importante dans la transformation de l'île rouge en île verte. Tous mes collaborateurs s'attellent avec beaucoup de sérieux à la réalisation de l'objectif présidentiel de « Reverdir Madagascar » et le suivi des jeunes plants, manifestant la volonté du MEDD de préserver l'environnement et de valoriser nos ressources pour le bien-être de la population malagasy.

Parallèlement à la priorité de reboisement et de reforestation, des modes de gouvernance locale durables doivent se conjuguer avec les mesures de protection et de conservation de notre biodiversité et de nos ressources naturelles. Il est temps de viabiliser des chaînes de valeur et des filières durables, d'apporter de l'innovation tant pédagogique que managériale dans cette course vers l'émergence. Priorité est également donnée au développement durable urbain pour mieux maîtriser nos pollutions et nos



Madame Vahinala Baomiatse RAHARINIRINA
 Ministre de l'Environnement et du Développement Durable

déchets, et démarrer enfin la transition énergétique et écologique de nos territoires.

Cette deuxième édition du magazine « **Mada vert** » nous permet de partager avec vous les activités et les réalisations du MEDD ainsi que de ses organismes rattachés et partenaires. La communication tout comme l'information et l'éducation sont autant de levier pour avancer.

Mobilisons-nous pour le développement durable de Madagascar !

Passation de service ENTRE LE MINISTRE SORTANT DE L'ENVIRONNEMENT, ALEXANDRE GEORGET, ET LE MINISTRE ENTRANT, BAOMIAVOTSE VAHINALA RAHARINIRINA

Ce jeudi 30 janvier 2020, la passation de service entre le ministre de l'Environnement sortant, Monsieur Alexandre GEORGET et le nouveau ministre de l'Environnement et du Développement Durable, Madame Baomiatotse Vahinala RAHARINIRINA s'est déroulée en toute fraternité dans les locaux du MEDD à Antsahavola.



Successivement, les deux personnalités ont d'abord échangé des remerciements mutuels. Puis, le ministre de l'Environnement sortant a adressé ses meilleurs souhaits à l'endroit de sa collègue, dans sa nouvelle mission qui est de conduire sereinement et avec efficacité le Département Environnemental lequel a plusieurs défis et enjeux à relever, pour ne citer que la poursuite des actions déjà entreprises dont la lutte contre la déforestation, les initiatives en faveur de l'économie verte, le reboisement à grande échelle pour les 40.000 ha fixés tous les ans.

Lors de son intervention, le nouveau ministre de l'Environnement et du Développement Durable Baomiatotse Vahinala RAHARINIRINA a, pour sa part, félicité l'ancien ministre de l'Environnement d'avoir fait preuve de fermeté dans la gestion des ressources naturelles lesquelles devraient conférer au pays une certaine image au niveau international.

Pour permettre à Madagascar de jouir d'une image positive en matière de biodiversité et pour poursuivre les multiples efforts déployés jusqu'ici, des actions concrètes doivent être mises en place. D'ailleurs, la restructuration du Département et l'adoption d'une communication de proximité font partie des changements menés pour atteindre les objectifs présidentiels.

L'innovation technologique, le développement des activités de reboisement ainsi que la participation de tous sont des aspects importants pour relever les principaux défis. Pour la question de la participation, l'éducation à l'environnement figure actuellement parmi les priorités du MEDD.

VAOFITENY

FR : Ministère de l'Environnement et du Développement Durable

MG : Ministeran'ny Tontolo Iainana sy Fandrosoana Lovainjafy

ENG : Ministry of the Environment and Sustainable Development



Journée mondiale Zones Humides 2020 ADOPTER LES COMPORTEMENTS ADÉQUATS EN TERMES DE CONSERVATION

L'eau, l'air, le sol, la pluie, la faune et la flore constituent notre environnement. Les zones humides figurent parmi les écosystèmes les plus importants et indispensables dont dépendent la viabilité de notre biodiversité et la survie de l'homme. Le maintien de leurs caractéristiques écologiques ainsi que leur utilisation rationnelle sont les résultats de la mise en œuvre d'approches par écosystème dans le cadre des objectifs du développement durable.

Ce 02 février a été célébrée la journée Mondiale des Zones Humides depuis l'année 1999. Une journée commémorative qui est placée sous le thème : « Zones humides et Biodiversité ». Le Ministre de l'Environnement et du Développement Durable, Madame Baomiatotse Vahinala RAHARINIRINA a honoré cet événement. Elle a tenu à expliquer que « l'ensemble de tous les éléments qui nous entourent est à considérer. Actuellement, faire face aux changements climatiques, il s'agit en effet, d'impliquer aussi les acteurs locaux ou ceux qui se retrouvent dans les zones reculées avec l'objectif de faire savoir aux gens les comportements adéquats sur les modes de conservation et protection des espèces endémiques. Ainsi, Madagascar doit limiter ses enjeux environnementaux. Faire connaître aux gens qu'il y a des savoir-faire dans ces zones et qu'il est important de les exploiter au profit de toute une dimension sociétale ».

La Convention Ramsar définit les zones humides comme : « des étendues de marais, de fagnes, de tourbières ou d'eaux naturelles ou artificielles, permanentes ou temporaires, où l'eau est stagnante ou courante, douce, saumâtre ou salée, y compris des étendues d'eau marine dont la profondeur à marée basse n'excède pas six mètres ». Ainsi, les partenaires ou organismes rattachés, et les collaborateurs du ministère de l'Environnement et du Développement Durable ont été présents lors de cette célébration au Parc Tsarasaotra.



A noter que l'harmonie entre la vie humaine et les zones humides ainsi que de la biodiversité dépend des comportements vis-à-vis de ces zones. Protéger, restaurer et gérer durablement les zones humides impliquent les acteurs locaux mais aussi les populations qui vivent en milieux urbains d'où l'initiation pédagogique au développement durable.





USAID
DU PEUPLE AMERICAIN

Programme USAID Hay Tao

Nous conserverons la biodiversité et favoriserons des moyens de subsistance résilients au climat à Madagascar, en améliorant et en harmonisant les politiques et les cadres juridiques relatifs au régime foncier, à la faune et aux ressources naturelles, et en donnant aux parties prenantes les moyens de participer au développement et à l'application de bonnes politiques à tous les niveaux de gouvernance.



Ce que nous faisons



Appuyer les acteurs de la conservation dans la promotion des moyens d'existence durables, la gestion des ressources naturelles et la justice environnementale par le développement des capacités technique et organisationnelle



Améliorer et mettre à disposition des données et des outils pour une prise de décisions basée sur des informations fondées en matière de conservation et de moyens d'existence durables



Identifier et promouvoir des options de financement innovantes pour la conservation à base communautaire



Renforcer les institutions du secteur public dans l'élaboration des politiques et l'application des droits fonciers et la gestion des ressources naturelles



Appuyer les coalitions de la société civile et du secteur privé pour plaider en faveur de la gouvernance environnementale et sociale par un engagement constructif

Parmi les résultats depuis 2018

1 référentiel national validé sur la formation et la profession de producteur et de préparateur de vanille, intégrant les notions de vulnérabilité au CC et d'impact environnemental pour maintenir la qualité des produits et préserver la biodiversité.

2 Conseils Régionaux de la Formation Agricole et Rurale (CR FAR) mis en place dans la SAVA et DIANA et 2 autres CR FAR évalués à Vatovavy Fitovinany et Atsimo Atsinanana, pour valoriser l'approche multi-sectorielle dans la formation agricole.

32 journalistes formés en journalisme d'investigation environnementale pour informer, sensibiliser et éduquer les populations dans les actions de protection des ressources naturelles.

59 gestionnaires des Aires Protégées formés dans les techniques et outils innovants pour une meilleure planification de la conservation et un meilleur suivi de la santé de la biodiversité.

7 associations de femmes et jeunes ayant bénéficié de formation en leadership pour promouvoir l'entreprenariat de conservation, assurant leur implication dans la conservation et un moyen de subsistance résiliente.

1 clinique juridique mise en place à Maroantsetra pour sensibiliser et recueillir les doléances des populations sur les infractions environnementales.

11 communes de la région Menabe concernées par le recensement parcellaire, pour améliorer la planification et l'aménagement du territoire par rapport aux ressources naturelles et leur utilisation.

8 coalitions d'organisations de la société civile formées en technique de plaidoyer pour améliorer la gouvernance environnementale.

SECURISER LES DROITS FONCIERS COMMUNAUTAIRES POUR EPARGNER LA BIODIVERSITE

Madagascar a adhéré à l'effort de plusieurs pays d'Afrique pour étudier la mise en œuvre de la sécurisation des droits fonciers des communautés locales, des femmes, et des peuples autochtones, et a pris l'engagement de mettre en œuvre ce processus de sécurisation foncière à travers sept recommandations :

- . L'élaboration et la mise en œuvre des études conceptuelles
- . La mobilisation des acteurs par la mise en place du Réseau Africain des Institutions Foncières pour la Sécurisation des Droits Communautaires
- . La poursuite des efforts d'identification, de reconnaissance et de protection des droits fonciers communautaires, y compris ceux des groupes les plus vulnérables
- . Le renforcement de la sécurité du régime foncier pour les femmes, les jeunes et les groupes vulnérables
- . La Responsabilisation des communautés dans la gestion des terres
- . La prise en charge du financement des opérations de sécurisation des droits fonciers des communautés par les États
- . L'adoption et le renforcement de modes alternatifs de règlement des conflits

Responsabiliser les communautés dans la gestion des terres

Sécuriser les droits fonciers communautaires assure non seulement la préservation de la biodiversité mais aide également à la subsistance des populations de base. Parmi les recommandations de l'atelier interrégional (niveau Afrique) organisé à Antananarivo figurent :

- . la mise en place de cadres institutionnels donnant plus de pouvoir aux Communautés,
- . l'institution de procédures de reconnaissance des droits coutumiers, induisant l'extension de la gestion décentralisée du foncier, à une gestion délocalisée à la base.

De ce fait, l'une des priorités du pays consiste à l'élaboration des textes du cadre légal devant régir les terrains à statuts spécifiques.

Avancer vers l'élaboration du cadre légal devant régir les terrains à statuts spécifiques de façon inclusive et participative

Un dialogue national a été organisé à Toliara en août 2019 par le Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Habitat et des Travaux Publics avec la participation de tous les acteurs impliqués et l'appui des Partenaires Techniques et Financiers dont USAID Hay Tao, dans une visée de garantir et de maintenir formellement les droits fonciers des communautés locales. Un cadre juridique adéquat a été mis en place, notamment une feuille de route pour élaborer les textes devant régir les terrains à statuts spécifiques. Les droits fonciers communautaires ne peuvent se réaliser pleinement que si la culture locale est bien conservée et que les moyens de subsistance des populations locales sont assurés, indépendamment de l'exploitation de la biodiversité.

Les prochaines étapes

Pour fournir des éléments de base dans l'élaboration de projet de loi sur les droits fonciers communautaire, des Comités Techniques de Préparation seront mis en place au niveau régional. Un inventaire des cas de Droits Fonciers Communautaires par région sera à établir; des études spécifiques de cas de Droits Fonciers Communautaires et Aires Protégées Communautaires ainsi que des dialogues interrégionaux seront menés pour mieux comprendre la situation des droits communautaires. Un avant-projet de texte sur les Aires à Statut Spécifiques concernant la sécurisation des droits fonciers communautaires, ainsi que des documents et une synthèse des travaux seront soumis au Comité de Révision des textes sur le foncier. Des formations seront dispensées aux organisations de la société civile, aux responsables étatiques dans le cadre du programme USAID Hay Tao.

GESTION DES MANGROVES



Deux ministères engagés pour la gestion durable des mangroves.

52 problématiques identifiées, 181 propositions de recommandations, 232 participants de tous les horizons mobilisés. Ainsi, l'Atelier National sur la gouvernance des mangroves a eu

lieu à Toliara en juillet 2019.

Dans le cadre de la célébration nationale de la Journée Internationale pour la Conservation de l'Ecosystème des Mangroves l'atelier a été organisé sous le leadership du Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, et du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable avec l'appui d'USAID Hay Tao. L'événement a été placé sous le haut patronage du Premier Ministre et celui du Comité National de Gestion Intégrée des Zones Côtières, organisme rattaché au sein de la Primature.

L'atelier a été une première opportunité à Madagascar pour les différentes catégories de parties prenantes concernés tels les scientifiques, les praticiens de la conservation, les gestionnaires de projets, les preneurs de décision, le secteur privé et les communautés de partager leurs connaissances et expériences et d'identifier des pistes de réflexion sur la stratégie nationale de la gestion durable des mangroves. Des recommandations prioritaires ont été formulées :

.Améliorer le cadre juridique et réglementaire de conservation des mangroves : mise à jour de certains textes, clarification des attributions, rôles et responsabilités des deux Ministères et celles des Vondron'Olona Ifotony ...

.Améliorer la coordination intersectorielle et interinstitutionnelle : redynamisation de la Commission Nationale de la Gestion Intégrée des Mangroves, mise en place par voie réglementaire du Bureau de Coordination Pêche – Environnement (BCPE), appui et l'implication de la société civile...

. Renforcer le partenariat stratégique entre tous les acteurs impliqués : renforcement de collaboration entre les parties prenantes concernées et selon leur domaine d'intervention (Ministère de la Justice, communautés locales, autorités locales, ONE, société civile, secteur privé, organisme de gestion, établissements de recherche)

. Renforcer les ressources financières en faveur de la gestion durable des mangroves : Plaidoyer pour la création d'une ligne budgétaire pour les activités relatives et spécifiques en faveur des mangroves, accompagnement des VOI pour se constituer en Fédération et en Union.

Un reboisement de jeunes plants et de propagules de mangroves sur 10 ha à Ambondrolava Toliara a clôturé le dernier jour de l'atelier. Dans la continuité de ce grand atelier, les deux Ministères ont déclaré et signé le 14 novembre un engagement commun sur la nécessité de finaliser et de mettre en œuvre la Stratégie Nationale de gouvernance et de gestion durable des mangroves et sur l'application de ces recommandations. Le document d'état des lieux des mangroves a été officiellement présenté et servira de référence pour tout ce qui concerne la mangrove.

Le Programme USAID Hay Tao est mis en œuvre par



Ces articles sont rendus possible grâce au soutien du peuple américain par l'intermédiaire de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu de ces articles est la responsabilité exclusive de Pact, AVG, SIF, WRI, URI CRC, et ne reflète pas nécessairement les vues de l'USAID ou du Gouvernement des États-Unis.



60^{ème} anniversaire du retour à l'indépendance

60 MILLIONS DE JEUNES PLANTS MIS EN TERRE

« 11.000.000 hectares, soit environ 19% de la superficie de Grande Ile, c'est ce qui reste de nos couvertures forestières ». Conscients de cette réalité alarmante, le programme présidentiel sur le reverdissement du pays mené par ministère de l'Environnement et du Développement Durable a enfin ouvert une toute autre page de l'histoire du pays.



Une des initiatives du Président de la République mise en œuvre par le ministère de l'Environnement et du Développement Durable est à l'heure actuelle la preuve concrète des étapes franchies.

En effet, 1.200.000 jeunes plants ont été plantés sur 500 hectares de superficie. Ils sont issus de 24 variétés d'espèces adaptées aux caractéristiques du sol du fokontany Firazazana, Tampoketsa. Un geste significatif et un signal fort à la veille de la célébration du 60^e anniversaire de l'indépendance de Madagascar.

Deux avions ont été mobilisés, l'un pour la reconnaissance du lieu de largage et l'autre pour le largage proprement dit. 5 tonnes ou 30 milliards de graines ont été répandus sur une surface longue de 17,8 kilomètres sur 6,02 kilomètres de large dans le même secteur du reboisement manuel.

Ce reboisement national, une grande première dans l'histoire de la Grande Île, a été marqué par la présence sur le site du Président de la République, des membres de la Présidence, du Premier ministre ainsi que tous les membres du gouvernement, de personnalités politiques, militaires, et des acteurs du secteur privé... avec plus de 15.000 personnes venant d'Antananarivo.

La campagne de reboisement pour l'année 2020 se poursuivra durant l'année pour atteindre l'objectif de reboiser 60 millions d'arbres en une année et marquer ainsi les 60 ans du retour à l'indépendance de Madagascar.

« Il faut savoir que ces initiatives vont se multiplier au cours de ces années à venir pour reverdir en forêt nos territoires, et il est du devoir de chaque citoyen et compatriote de prendre soin de ces jeunes plants pour éviter que ces efforts ne soient anéantis » a martelé Andry Nirina RAJOELINA, le numéro un du pays. La transformation commence sur ce site de reboisement et va se poursuivre dans tout Madagascar. Toutes les directions régionales vont par la suite coordonner leurs activités de développement pour atteindre les 60.000.000 de plantules fixées.



Épandage aérien

5 TONNES ÉQUIVAUT À 30 MILLIARDS DE GRAINES À TAMPOKETSZA

L'un des faits marquants du reboisement de 19 Janvier a été l'utilisation de 2 (deux) avions CESSNA 206 dont l'un a été mobilisé pour la reconnaissance du lieu de largage et l'autre pour le largage proprement dit. Des largages de semences ont eu en effet lieu dans le site de reboisement. 5 tonnes ou 30 milliards de graines ont été semés sur une surface longue de 17,8 kilomètres sur 6,02 kilomètres de large, sur le secteur du reboisement manuel.

« A part la mise en terre des 60 millions d'arbres, des drones sont actuellement répartis sur tout le territoire malgache pour accélérer le reboisement annuel et arriver à couvrir 8 hectares de surface de terre par jour », précise le chef de l'État, Andry Nirina RAJOELINA. Et d'ailleurs, ces moyens répondent aux besoins des terrains vastes et inaccessibles. Parmi les semences semées figurent voandelaka, pamplemousse, mimosa, jacarandas, macspsis, troènes, mangues, voara et tsilompy.

Ces graines ont été préparées en amont par les spécialistes forestiers au sein de la DRGPF (ou de la Direction du Reboisement et de la Gestion des Paysages et des Forêts) du ministère de tutelle pour s'assurer qu'elles soient compatibles aux zones de largage ou zones de boisement. Une toute première expérience pour Madagascar technologiques en termes de reboisement.



Message de justice et responsabilité environnementale :

Nos actions dans notre environnement d'aujourd'hui sont les mérites de nos demains, Soyons main dans la main, optons à leur conservation

Ny asa fikajiana ny tontolo iainana izay ataontsika ankehitriny dia ho valisoa ho antsika rehetra ihany rahampitso, andao isika hifanome tanana hiaro izany.



Les journées Internationales relatifs à l'Environnement

- 2 Février :** journée mondiale des Zones humides
- 3 March :** Journée mondiale de la vie sauvage
- 21 mars :** Journée Internationale des Forêts
- 09mai :** Journée mondiale des oiseaux migrateurs
- 5 juin :** Journée mondiale de l'Environnement
- 17 juin :** Journée mondiale de la lutte contre la désertification et la sécheresse
- 7 septembre :** Journée internationale de l'air pur pour des ciels bleus
- 16 septembre :** Journée internationale de la protection de la Couche d'Ozone
- 18 septembre :** Journée internationale des bambous
- 24 septembre :** Journée mondiale de la mer
- 29 septembre :** Journée internationale de sensibilisation aux pertes et gaspillages de nourriture
- 09octobre :** Journée mondiale des oiseaux migrateurs
- 24 octobre :** Journée mondiale d'information sur le développement
- 27 octobre (derniers vendredi du mois octobre) :** Journée mondiale des lémuriers
- 10 novembre :** Journée mondiale de lémuriers
- 5 décembre :** Journée mondiale des sols
- 11 décembre :** Journée internationale de la montagne



CATALOGUE DES PLANTES DE MADAGASCAR

- Base de données développée par MBG et ses partenaires depuis 15 ans et comprend plus de 12.800 espèces de plantes, dont les mousses, rencontrées à Madagascar.
- Accessible au public à l'adresse <http://www.tropicos.org/Project/Madagascar>.
- Aperçu sur l'état de connaissance sur la flore de Madagascar notamment des informations éco-bio-géographiques des espèces.
- Elle peut informer l'initiative pour reverdir Madagascar avec des espèces d'arbre bien malagasy.
- La flore malagasy comprend environ 3200 espèces d'arbres dont 100 espèces introduites et naturalisées. Ces espèces sont dans la base de données.
- Sur les 15.000 espèces de plante estimées à Madagascar, 2.800 seulement ont été évaluées sur les risques d'extinction selon les critères de la Liste Rouge de l'UICN et publiées par l'UICN.
- Moins de la moitié des espèces évaluées (1200 espèces) sont des arbres et 760 sont des espèces menacées.



Uncarina peltata (Baker) Stapf. Endémique de Madagascar

Adresse : Programme de Recherche et de Conservation de la Nature à Madagascar
Missouri Botanical Garden
BP 3391 Antananarivo -101
Madagascar
Mail : mbg@mobot.mg
Web : <http://www.mobot.mg>

CHEMOBS

PRÉDIRE ET PRÉVENIR DES IMPACTS DES PRODUITS CHIMIQUES

Le Chemobs ou Chemicals Observatory est un observatoire national intégré en santé et environnement par rapport aux impacts des produits chimiques. Il est initié par le PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement) dans neuf pays d'Afrique dont Madagascar.



L'objectif de l'Observatoire Chemobs est d'améliorer la capacité d'observation et d'information pour prédire, prévenir, communiquer et agir afin d'aider à la prise de décision et l'intervention en temps réel par rapport aux dangers et impacts des produits chimiques sur le plan sanitaire et environnemental. L'épineuse question des produits chimiques relève d'une problématique mondiale à laquelle tous les pays doivent faire face. Madagascar n'est pas épargné : l'explosion d'un entrepôt des produits chimiques « Hoechst » en 1995 à Ankondrano a fait une vingtaine de victimes et d'énormes dégâts matériels.

En octobre 2019, l'analyse des terres de la décharge d'Andralanitra réalisée dans le cadre du programme d'identification de sites toxiques, mis en œuvre par l'Organisation internationale Pure Earth a révélé des concentrations élevées de mercure (25 ppm); de plomb (609 ppm), d'arsenic (42,5 ppm), lesquels polluent les nappes d'eau souterraine, les rizières et les rivières. En septembre dernier, l'OMS a fait aussi état de l'augmentation des maladies pulmonaires. La pollution de l'air intérieur par le dioxyde de carbone du charbon et par les fumées des déchets dangereux brûlés en permanence par les foyers d'ordures pourrait en être l'une des causes.

Depuis le démarrage du programme en juillet 2019, les activités réalisées menant vers l'opérationnalisation effective du ChemObs se résument à l'établissement du cadre logique des interventions avec la détermination des activités à mener selon les quatre objectifs du ChemObs ; à l'identification des données à collecter, des outils et procédure de collecte ; à la définition de l'arrangement institutionnel avec les parties prenantes concernées ; à la détermination des besoins en renforcement de capacités.

Quiz

1- A QUI DOIT-ON LA « TERRE VUE DU CIEL » ?

- Bertrand Piccard
- Yann Arthus-Bertrand
- Nicolas Hulot
- Gary Hirshberg

2- A QUELLE VITESSE SE DÉGRADE UN MOUCHOIR EN PAPIER DANS LA NATURE ?

- Jusqu'à 3 mois
- Jusqu'à 8 mois
- Jusqu'à 6 mois
- Jusqu'à 12 mois

3- A QUELLE VITESSE SE DÉGRADENT NATURELLEMENT LE CANETTE EN ALUMINIUM NOS DÉCHETS ?

- de 10 à 100 ans
- 1 siècle
- 100 à 500 ans

4- EN 2014, QUI SONT LES PLUS GROS CONSOMMATEURS DE PAPIERS CARTONS ?

- Emirats Arabes Unis
- Allemagne
- Belgique
- Autriche

5- A QUELLE VITESSE SE DÉGRADENT NATURELLEMENT LE PAPIER JOURNAL ?

- De 6 à 12 mois
- De 3 à 6 mois
- De 1 à 5 mois

6- QU'EST-CE QUE LE COMPOST ?

- Un fruit
- Un phénomène naturel de décomposition des végétaux ?
- Une filiale de la Poste

7- DANS QUELS DÉCHETS TROUVE-T-ON DES PRODUITS POLLUANTS OU DES MÉTAUX LOURDS ?

- Les briques de jus de fruits
- Les boîtes de conserves
- Les batteries et les piles

7- COMBIEN D'AIR NOUS RESPIRONS CHAQUE JOUR ?

- 13 kg d'air
- 14 kg d'air
- 15 Kg d'air

Réponses à la page 18



Lutte contre le changement climatique

LE MEDD ET LE SNU MAIN DANS LA MAIN

Abordé sous le thème « Ensemble, agissons contre le changement climatique », Madagascar a célébré la journée du 24 octobre à travers des actions concrètes : le reboisement de mangroves dont 1.500.000 de palétuviers sur 126 ha de superficie sont mis en terre dans le Sud-Ouest du pays. Madagascar dispose des 2% de mangrove mondiale.

A l'occasion du 75ème anniversaire de l'Organisation des Nations Unies, le ministère de l'Environnement et du Développement Durable et le Système des Nations Unies représenté par Violette Kakyomya ont pris ensemble l'initiative de marquer la commémoration du 24 octobre par des activités de reboisement dans le fokontany de Fitsitika, commune Manombo, district Toliara II.

1.500.000 de mangroves de type Afiaty, Tanga lahy et Tanga vavy ont été plantées pour marquer l'engagement du gouvernement et du Système des Nations Unies à Madagascar dans la lutte contre le changement climatique.

Le gouvernement malgache fait de la protection et la restauration de l'environnement sa priorité et s'est fixé des objectifs ambitieux pour les prochaines années. Dans le cadre de la mise en œuvre de l'Accord de Paris, Madagascar s'est engagé, d'ici 2030, à augmenter la capacité de séquestration des puits de carbone de 32% et à réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 14%.

VAOFITENY

FR : Gaz à effet de serre
MG : Entona Mangeja Hafanana
ENG : Green house gases

VAOFITENY

FR : Changement climatique
MG : Fiovan'ny toetrandro
ENG : Climate change

Climate Diplomacy Week 2019 LES JEUNES SENSIBILISÉS

« Amener les jeunes dans les arènes des processus décisionnaires pour la lutte contre le changement climatique » est le thème du « Climate Diplomacy Week ».

Cette année, la célébration de la semaine de la diplomatie climatique a été organisée par l'Union Européenne et le MEDD, le 27 septembre 2019 au Palais des Sports et de la Culture Mahamasina. C'est un événement de sensibilisation des jeunes dans les prises de décision sur la lutte contre le changement climatique. Il s'agit de mettre en place un espace de dialogue entre les décideurs et les jeunes lequel se portera sur le développement de Madagascar.

« Il faut savoir que la lutte contre le changement climatique ne devrait pas être un engagement exclusif des Etats signataires, mais elle doit aussi comprendre la contribution de chaque plateforme et force vives à tous les niveaux, notamment les jeunes » a expliqué un responsable du ministère.

En 1998 et en 2003, Madagascar a adhéré à différents traités sur le climat dont la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique (CCNUCC) et le Protocole de Kyoto.

VAOFITENY

FR : Convention Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC)
MG : Fifanarahana Lasitra an'ny Firenena Mikambana miompana amin'ny Fiovan'ny Toetrandro
ENG : United Nations Framework Convention on Climate Change (UNFCCC)

Reboisement de mangroves 3 100 000 DE PLANTS MIS EN TERRE EN 3 JOURS

Du jamais vu. Madagascar a enregistré un record jamais réalisé. En un mois, 3 100 000 pieds de mangroves ont été plantés dans 3 régions de Madagascar : Boeny, Atsimo Andrefana et Diana.

Dans le cadre de la célébration de la journée internationale des mangroves qui s'est tenue le 29 juillet 2019 à Mahajanga. La plantation de 1 000 000 de palétuviers a été réalisée à Baonamary, district Mahajanga II sur une superficie de 200 hectares. Plus de 2000 personnes ont été mobilisées par le ministère de l'Environnement et du Développement Durable. Au mois de juin, 500.000 propagules de mangroves ont été plantées dans ce district.



Le 31 Juillet, 1 000 000 pieds de mangroves ont été plantés à Befotaky dans le district de Morombe sur une superficie de 200 hectares de l'aire protégée Mangoky Ihotry. 600 000 mangroves ont été plantées dans la région Diana, toujours dans le cadre de la célébration de la journée mondiale des mangroves qui a eu lieu à Diégo.

Au mois de juin, 500.000 propagules de mangrove ont été plantées dans ce district. Ces campagnes font partie du programme présidentiel, notamment celui de recouvrir Madagascar de forêts. 96% de l'objectif fixé pour l'année 2019 a été réalisé. En effet, sur les 40 000 hectares de terrain à reboiser, 38 500 hectares ont été reboisés en une seule journée.

Une convention de partenariat signée entre le MEDD et l'ASITY Madagascar et EDEN Project le 29 juillet 2019 permettra de reboiser 15 000 hectares en 5 ans dans l'Aire Protégée Complexe Mahavavy Kinkony.



« Reverdir Madagascar » par la plantation de 60 000 000 jeunes plants en une journée, tel est actuellement l'engagement de l'Etat Malagasy. Madagascar National Parks (MNP), étant sous tutelle du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD), fait en sorte de contribuer à l'atteinte de cet objectif. Depuis le mois de septembre 2019, le personnel des 43 Parcs et Réserves ainsi que ceux au sein de son du siège, soit un près d'un millier de personnes ont été tous mobilisés pour cette noble cause.

Rendre à la Grande île sa couleur d'origine !

Tagnamaro Soamandrakizay

Le 08 Novembre 2019, le « Tagnamaro » pour la mise en place d'une gigantesque pépinière à Soamandrakizay a été lancé officiellement par le MEDD. Une initiative responsable engageant tout le personnel dudit ministère ainsi que les organismes rattachés à participer à la production de jeunes plants. Objectif ? Produire plus de 8.000.000 de jeunes plants à titre de contribution à la préparation de la campagne nationale de reboisement du 19 janvier 2020. Afin d'y contribuer, les bénévoles vont œuvrer tous les jours de la semaine, et ce jusqu'au jour J où tous seront fin prêts pour lancement officiel de la campagne nationale de reboisement.

Au-delà de Soamandrakizay

Au niveau de leur site respectif, les équipes des Aires Protégées gérées par MNP ont également mis la main à la pâte. « Depuis des années, nous parlons toujours de déperditions forestières. Maintenant, changeons le cours des choses en préparant les jeunes pousses pour assurer le reboisement et/ou la restauration forestière massive, prévu en 2020 afin de contribuer à la gestion durable de notre biodiversité » a martelé Dr Mamy Rakotoarijaona, Directeur Général de Madagascar National Parks lors de sa visite du site de reboisement du Parc National Isalo.

En effet, ce projet d'envergure permet d'assurer le recouvrement des zones défrichées et des certaines zones situées dans et à la périphérie des sites concernés. Aussi, à part Isalo, tous le réseau d'Aires Protégées de MNP dont le Parc National Zombitse Vohibasia, Ranomafana, Zahamena, Ankarafantsika, Montagne d'Ambre ... ont reçu les mêmes consignes. Pour reverdir Madagascar, mais aussi pour lutter contre la déforestation et atténuer les conséquences néfastes du changement climatique, ils ont été tenus de rassembler au moins 1000 kilos de graines par site.

ASSOCIATION LOCALE POUR LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITE

MITSINJO

Forêt Analamazaotra Station Forestière

- 3 circuits forestiers
- Excursions nocturnes en pleine forêt
- Trekking Taratorofotsy
- Terrain de camping
- Centre d'éducation de grenouille en captivité
- Circuit restaurant forêt naturel

☎ 03468 674 72 / 03439 271 00 ✉ mitsinjo@hotmail.com
 🌐 www.facebook.com/Mitsinjo Andasibe Gare

« Soutenez une initiative communautaire et soyez les bienvenus »

contact@mnparks.mg
 www.parcs-madagascar.com

Madagascar National Parks



CONSERVATION ET GESTION DU PAYSAGE FORESTIER ÉPINEUX DE LA RÉGION ATSIMO ANDREFANA

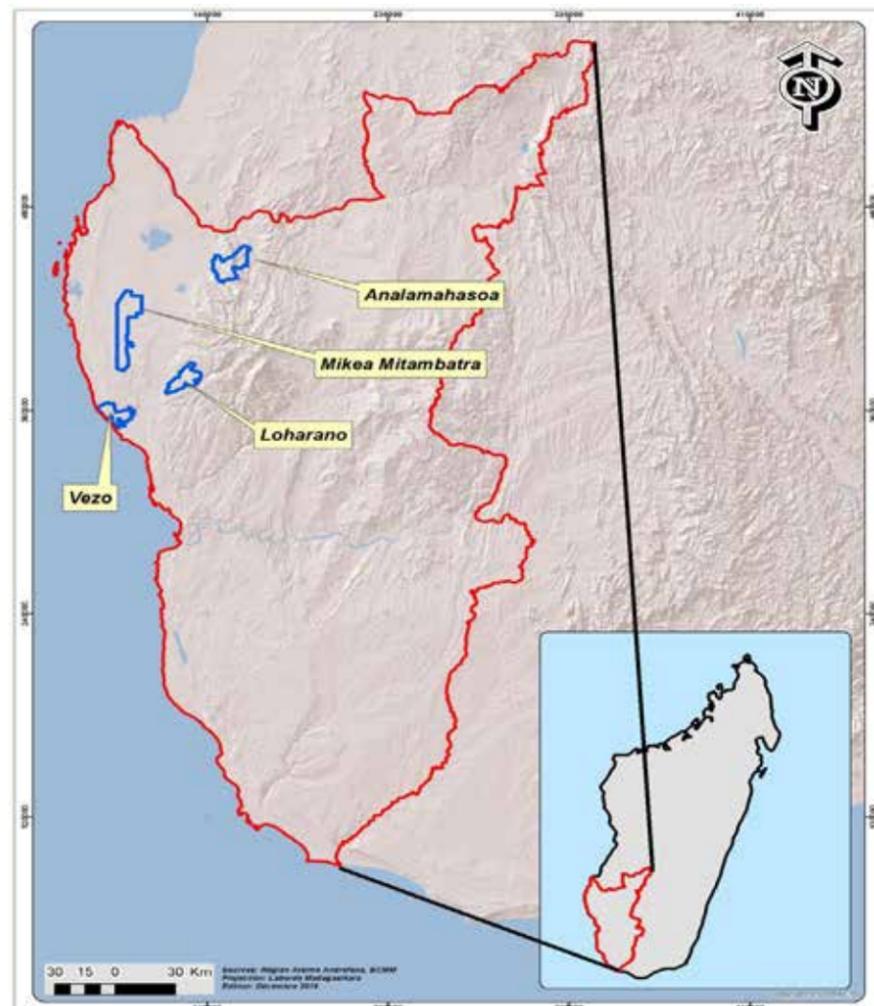
Création de 04 Aires Protégées Communautaires

La réalisation du projet APAA « Une approche paysagère visant à protéger et gérer la biodiversité menacée à Madagascar en mettant l'accent sur la forêt épineuse et sèche de la Région Atsimo Andrefana » suit son cours. L'année 2019 a été marquée par la mise en œuvre de l'initiative de création de 04 Aires Protégées Communautaires « Loharano, Vezo, Mikea Mitambatra et Analamahasoa ».

Pour rappel, la mise en place d'Aires Protégées figure parmi les objectifs du projet appuyé financièrement par le PNUD et le GEF. L'identification et l'application des mesures de gestion dans les périmètres de ces sites permettront de conserver la biodiversité et les paysages de cette Région de Madagascar. Les éléments constitutifs des dossiers de la phase d'initiative de création ont été remis à la Direction de la Gestion des Ressources Naturelles Renouvelables et des Ecosystèmes.

En plus de la consultation de toutes les parties prenantes, des inventaires des espèces floristiques et faunistiques ont permis de mettre en relief les espèces phares/cibles de conservation afin de délimiter chaque site et de justifier leur mise en protection.

Localisation des 4 aires protégées communautaires



LES 4 AIRES PROTÉGÉES COMMUNAUTAIRES EN BREF

Mikea Mitambatra

Superficie : 31 882 ha

Espèces phares :

Pour la flore

Dispyros cupulifera, *Diospyros manampetsae*, *Dalbergia purpurascens*, *Dalbergia trichocarpa*, *Dichrostachys tenuifolia*, *Spondias tefyi*, *Cedrelopsis greveii* (ONG Fihamindraza, 2019).

Pour la faune

Monias benschi, *Uratelornis chimaera*, *Lophotibis cristata*.



Lophotibis cristata (ONG Fihamindraza)

Vezo

Superficie : 12 495 ha

Espèces phares :

Pour la flore

Didierea madagascariensis, *Euphorbia stenoclada*, *Dalbergia greveana*, *Dicraeopetalum capuronianum*, *Megistostegium perrieri*, *Cedrelopsis grevei*.

Pour la faune

Monias benschi (Mesiornithidae) et *Coua coquereli* (Cuculidae).



Coua coquereli (ONG Fihamindraza)

Analamahasoa

Superficie : 20 217 ha

Espèces phares :

Pour la flore

Dispyros sakalavarum, *Tamarindus indica*, *Dalbergia bracteolata*, *Olax dessitiflora*, *Givotia madagascariensis*.

Pour la faune

Lemur catta ; *Eulemur rufifrons*/ *Eulemur fulvus rufus* , *Propithecus verreauxi verreauxi*, *Lophotibis cristata*.



Propithecus verreauxi verreauxi (ONG Fihamindraza)

Loharano

Superficie : 14 069 ha

Espèces phares :

Pour la flore

Dalbergia sp, *Diospyros sp*, *Andasonia za*.

Pour la faune

Coua coquereli, *Coua cristata*, *Coua gigas*



Coua cristata (ONG Fihamindraza)

LE SERVICE D'APPUI À LA GESTION DE L'ENVIRONNEMENT, SAGE FAMPANDROSOANA MAHARITRA EST UNE ASSOCIATION MALGACHE RÉGIE PAR L'ORDONNANCE N°60-133 DU 03 OCTOBRE 1960, RÉCÉPISSÉ N°65/02-MI/SPAT/ANT/ASS. DU 26 MARS 2002

Les domaines d'intervention sont :

- ↳ L'appui à la gouvernance locale en matière de gestion de l'environnement et de développement durable.
- ↳ L'appui à la conception d'outils de développement.
- ↳ L'appui au développement d'activités liées à la valorisation des ressources naturelles.
- ↳ L'appui à la mise en œuvre de projets communautaires, social et sanitaire.

✉ sage@blueline.mg

Facebook icon SAGE Fampandrosoana Maharitra

Siège du SAGE - ANTANANARIVO
Lot VI 21 D Bis
Villa RANOROSOA Ambatoroka
Tel : 020 22 680 73

SAGE Antsiranana
7 Rue Bruyère de l'Isle
Place Kabary
Tel : 032 42 463 79

SAGE Mahajanga
Lot 149 Parcelle 565 /
0109 J 0020 Morafeno
Tel : 032 02 616 78

SAGE Toliara
Lot N 2629 GJ Place Monja
Jaona Tsimenatse Toliara
Tel : 034 20 100 73

SAGE Nosy Be
Chez Librairie Naima
Camp Vert 1ère étage
Tel : 032 02 318 76

Reboisement de mangrove LE SECTEUR PRIVE MIS A CONTRIBUTION

Le ministère de l'Environnement et du Développement Durable travaille en collaboration avec le secteur privé dans la prévention et la sauvegarde du patrimoine environnemental.

La fondation Telma s'implique

La signature de la convention cadre entre le ministère de l'Environnement et du Développement Durable et la Fondation Telma s'est tenue le vendredi 20 septembre 2019 à Antsahavola. Cette collaboration sera axée notamment sur l'éducation environnementale, le reboisement, la gestion des déchets et la lutte contre la pollution, la promotion des nouvelles technologies de l'Information et de la Communication en faveur du développement durable.

Routes fleuries : VimaWoods se mobilise

Le jeudi 10 octobre 2019 à Antsahavola, le ministère de l'Environnement et du Développement Durable et VimaWoods représentée par Zouzar Bouka ont signé un accord de partenariat. VimaWoods s'engage à travers cette convention, à la transformation de quatre routes nationales en « route fleuries ». Il s'agit des routes Antananarivo-Toamasina (RN2), Antananarivo-Toliara (RN2), Antananarivo-Toliara (RN7), Antananarivo-Mahajanga (RN4), Antananarivo et Tsiroanimandidy (RN1).

La fondation Akbaraly entre en action

Le 19 novembre 2019, le ministère a également signé un accord de partenariat avec la fondation Akbaraly et l'ONG la « Vita Per Te ». Le Président de la fondation Akbaraly, Cinzia Catalfamo Akbaraly et le Docteur Francesco Cimino président de la « Vita Per Te » ont représenté les deux structures. La collaboration vise à mettre en place des programmes de sensibilisation et d'éducation environnementale avec les organisations et institutions en charge d'éduquer les jeunes et les enfants à être conscients de leurs agissements sur l'environnement.



Soamandrakizay

UNE PÉPINIÈRE DE 10 MIL- LIONS DE JEUNES PLANTS

« Reconversion de Madagascar en une île verte », tel est le défi lancé par les autorités malgaches. Il s'agit de planter 60 millions d'arbres, en une seule journée et ce, dans le cadre de la célébration du 60ème anniversaire de l'indépendance de Madagascar.

L'Ambassade de Chine à Madagascar s'active aux côtés du ministère de l'Environnement et du Développement Durable dans cette campagne de reboisement. Le ministère de l'Environnement lance des zones d'installation de pépinières à Soamandrakizay. Cette grande pépinière prévoit de fournir 10 millions de jeunes plants. La Chine a déjà fourni des dons matériels dans le cadre d'un projet d'une valeur de 50 millions d'Ariary.

Pour atteindre ces objectifs, le ministère mobilise plus de mille personnes venant de différents ministères et horizons sur le site de Soamandrakizay. Le vendredi 06 décembre 2019, la synergie et la cohésion gouvernementales ont permis la mise en terre des 8.000.000 de jeunes plants à Soamandrakizay. Mais ce politique de reboisement initié par le Président de la République et mis en œuvre par le ministère de l'Environnement et du Développement Durable intéresse également d'autres pays. A part la République populaire de Chine, l'Inde est également prête à aider Madagascar. Le vendredi 22 novembre 2019, lors d'un « TAGNAMARO » à Soamandrakizay, l'Ambassadeur de l'Inde à Madagascar, Son Excellence Abhay Kumar, s'est rendu sur place. L'Inde est prête à appuyer financièrement et techniquement le projet.

Le ministère de l'Environnement et du Développement Durable possède actuellement en tout 99 millions de jeunes plants prêts à être repiqués dans le cadre de cette politique de reboisement « reverdir l'île » lancé par le Président de la République Andry Rajoelina. Cette année, le lancement officiel de la campagne est programmé pour le 19 janvier.

QuizRéponses

- 1- Yann Arthus-Bertrand
- 2- Jusqu'à 3 mois
- 3- de 10 à 100 ans
- 4- Belgique
- 5- De 6 à 12 mois
- 6- Un phénomène naturel de décomposition des végétaux
- 7- Les batteries et les piles
- 8- 15 kg d'air

Santé, population et environnement POUR UNE POPULATION EPANOUIE

« La santé, la population et l'environnement figurent dans les liens indissociables de l'épanouissement du citoyen » tel est le thème de l'évènement qui s'est tenu le 28 novembre à Anosy.

La collaboration entre les acteurs stratégiques et institutionnels est tant pour permettre à la population de jouir d'une vie épanouie. Des acteurs se sont engagés à pour accroître leurs interventions pour favoriser le bien-être de la population malgaches. Les actions du WCS s'inscrivent dans ce sens.

Le WCS est un organisme rattaché au ministère de l'Environnement travaillant avec l'USAID pour améliorer la santé de la population locale. Cet organisme va jouer le rôle de sensibilisateur pour la protection de l'environnement dans la localité cible, telle la région Atsimo Andrefana, Sava, Atsinanana, et Haute Matsiatra.



Ecotourisme

MENABE ET VATOVAVY FITOVINANY ET BOENY A L'HONNEUR

Six signatures de protocoles de collaboration dans le cadre du projet « Adaptation de la gestion des zones côtières au changement climatique en tenant compte de l'écosystème et des moyens de subsistance (PAZC) » entre Madame Lovakanto RAVELOMANANA et les représentants des associations des communautés cibles des régions Boeny, Menabe, Vatovavy Fitovinany ont eu lieu le 25 novembre à Antsahavola.

L'écotourisme appelle à l'augmentation des circuits dans les zones de mangrove et des revenus des ménages membres des associations bénéficiaires de différentes formations, telles que les formations sur le guidage, l'art culinaire, l'artisanat et la gestion des hébergements communautaires et exige une utilisation durable des ressources écotouristiques.

De nouvelles ambitions

La promotion des micro-entreprises d'écotourisme dans le village de Kimony et Lovobe dans le district de Morondava figurent parmi les activités principales des mini-projets à réaliser dans la région Menabe. En plus de ces activités, il y aura la réhabilitation d'un centre d'accueil touristique dans la commune urbaine de Mananjary et la construction d'un restaurant Eco lodge, des abris, des dépôts et des marches d'escalier dans la commune rurale d'Ambahy, district de Nosy Varika. Dans la région Boeny, la construction d'un hangar pour le centre d'interprétation et d'exposition touristique dans le village d'Ampitsopitsoka du district Mitsinjo et le village d'Antsanitia du district de Mahajanga II est aussi prévue.

VAOFITENY

FR : Ecosystème
MG : Rohivoahary
ENG : Ecosystem



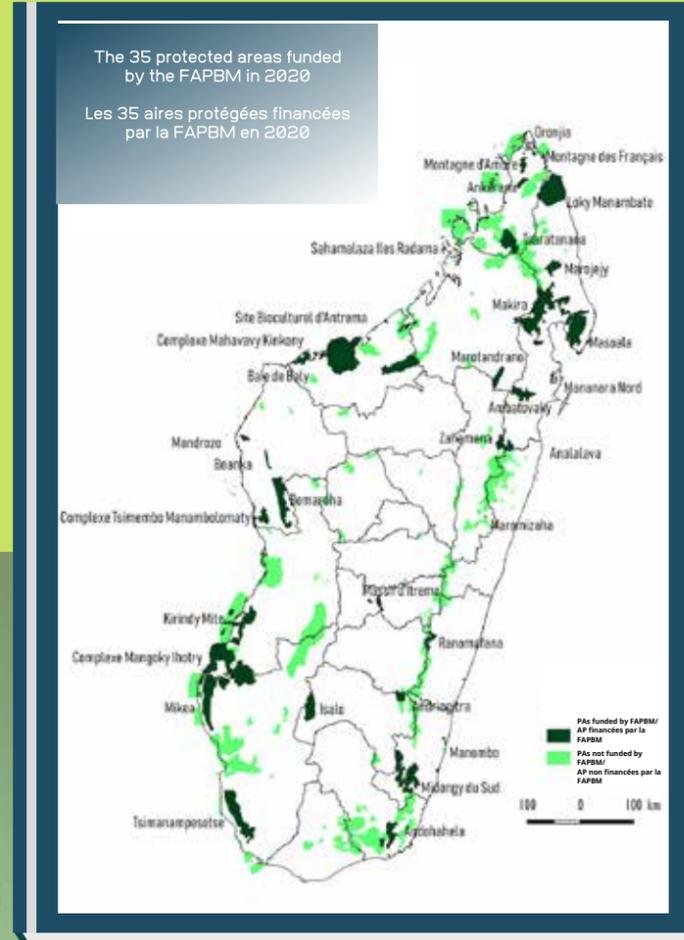


FONDATION POUR LES AIRES PROTEGEES
ET LA BIODIVERSITE DE MADAGASCAR

Foundation for the Protected Areas and the Biodiversity of Madagascar

In 2020, thanks to the support of its capital contributors (including the German development bank KfW, the French development agency AFD, the World Bank, the Malagasy government, WWF and Conservation International), the FAPBM can act to :

- Sustain conservation funding for 35 protected areas out of the 123 existing ones
- Grant a total of MGA 7.8 billion in sustainable financing for the conservation of these protected areas spread over 2.5 million hectares.



En 2020, grâce à la confiance de ses contributeurs au capital (dont la banque de développement allemande KfW, l'Agence Française de Développement, la Banque Mondiale, l'Etat Malagasy, WWF et Conservation International), la FAPBM peut agir pour:

- Pérenniser les financements de la conservation de 35 aires protégées sur les 123 existantes
- Octroyer un total de 7.8 milliards MGA de financements durables pour la conservation de ces aires protégées réparties sur 2.5 millions Ha

Help carry life on by taking action with the FAPBM
Contribuez à préserver la Vie en agissant avec la FAPBM

mail@fapbm.org

www.fapbm.org

Protected areas are protecting areas

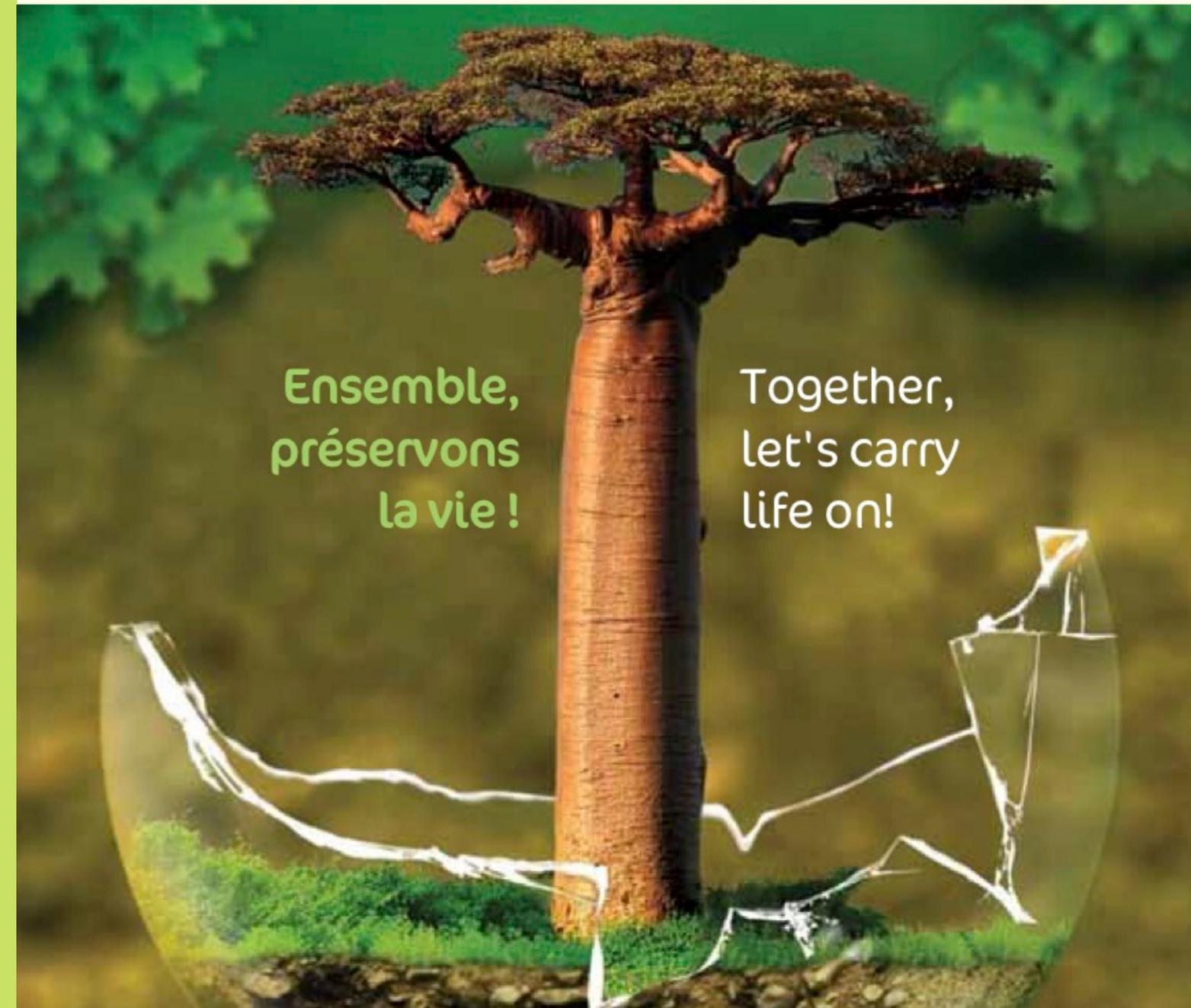
*They provide an income for the whole country through ecotourism;
They ensure air quality by carbon storage;
They enable water to be stored;
They guarantee the fertility of the soil;
They are a protective shelter for the unique biodiversity of Madagascar.*

Preserve our protected areas to protect Life!

Aires protégées, aires protectrices

Elles constituent une source de revenus pour le pays à travers l'écotourisme;
Elles assurent la qualité de l'air en emmagasinant le carbone;
Elles permettent de stocker l'eau;
Elles garantissent la fertilité du sol;
Elles constituent un havre protecteur pour la biodiversité unique au monde de Madagascar.

Conserver les aires protégées, c'est préserver la Vie !



FONDATION POUR LES AIRES PROTEGEES
ET LA BIODIVERSITE DE MADAGASCAR

Foundation for the Protected Areas and the Biodiversity of Madagascar

mail@fapbm.org

www.fapbm.org

Masoala

LE MEDD AGIT CONTRE LES EXPLOITATIONS ILLICITES DE LA BIODIVERSITÉ

Le parc national Masoala, dans le district de Maroantsetra et d'Antalaha est le plus grand parc à Madagascar avec une superficie de 240.000 hectares avec 230.000 hectares de forêt dense et 10.000 hectares de parc marin. Il abrite environ la moitié des espèces de flore malgache. Elle figure parmi dans la liste le du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2007.

Le ministère de l'Environnement et du Développement Durable a fait une descente dans le parc national Masoala au début du mois de novembre. Une délégation ministérielle a visité les stocks de 88 rondins de bois précieux gardés dans l'enceinte de la gendarmerie et les 1108 autres se trouvant dans le district de Maroantsetra. L'État fait appel à tous, citoyens malgaches, pour la conservation de l'environnement de l'île ainsi que pour la sauvegarde des ressources naturelles afin d'assurer un meilleur avenir à la génération future.

En novembre dernier, 88 tortues d'espèces rares dénommées « radiata » venant du Sud de Madagascar ont été découvertes par des agents policiers comoriens lors du débarquement sur les îles Comores.

Il s'agit en effet d'une exportation illégale considérée comme un délit portant atteinte à la protection de la biodiversité nationale. 72 parmi ces quatre-vingt-huit tortues, rapatriées ont atterri à Ivato le jeudi 26 décembre 2019.

Les autorités comoriennes ont rapidement fait part de la nouvelle à la CITES Madagascar, et ont procédé au rapatriement de ces espèces endémiques compte tenu du fait que celle-ci a pour devoir respecter les réglementations régissant le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages en voie de disparition.

Les enquêtes sont en cours. Ces tortues sont prises en charge par un organisme spécialisé avant leur retour dans le Sud de l'île.

Animaux endémiques 72 TORTUES RADIATA RAPATRIÉES



Boeny

TROIS INCENDIAIRES DE FORET, PLACÉS SOU MD

Le 03 Aout, un feu de brousse s'est déclenché dans la commune rurale de Tsaramasoandro, District Ambato Boeny, dans la région Boeny. Le feu a devasté plus de 35 Hectares de forêt.

Le Cantonnement Ambato Boeny du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable avec l'aide de la population locale et des forces de l'ordre, le feu a été



maîtrisé après quatre heures de temps. Trois individus ont été suspectés et appréhendés dans cet incendie. Deux complices ont été également appréhendés quelques jours après.

Des éléments de l'enquête ont révélé que le feu aurait été provoqué intentionnellement dans le but de débroussailler un champ mais n'aurait pas été maîtrisé.

CENTRE VALBIO

Le Centre Valbio est un centre de recherche et de formation moderne à côté de la forêt tropicale de Ranomafana. En plus des lémuriers varecia, hapalémur doré et sifaka que nous étudions, notre programme de reboisement vise à planter au moins 65 000 arbres l'année prochaine intercale de cultures économiques qui apportent des avantages économiques aux villages reculés.

En plus des projets de recherche en écologie, comportement, technologie et santé, nous incluons les communautés dans la conservation par le reboisement, la santé et l'éducation. Cette année, nous terminons notre nouveau Centre de recherche sur la biodiversité SOS UICN, qui comprendra des collections de plantes, d'insectes, etc. L'ouverture aura lieu début 2020. Le Centre ValBio est toujours ouvert aux nouveaux visiteurs !



BP: 33 Ranomafana,
312 Ifanadiana, Madagascar
+261 34 13 581 71 / +261 34 38 864 12
www.centrevallbio.org

Rio Tinto

QIT Madagascar Minerals (QMM)

Pionniers des mines et des métaux, nous produisons des matières essentielles au progrès humain

QMM à Madagascar c'est:

- 1 milliard \$ investi à Madagascar
- 2 000 employés dont + 97% de malgaches
- 2 095 Hectares d'aires protégées
- 400 000 arbres plantés
- 2,5 M \$ par an investis dans l'environnement et la communauté: éducation, santé, affaires et amélioration des conditions de vie.
- 80 000 personnes utilisent l'électricité fournie grâce au partenariat de QMM avec la JIRAMA.
- 2 500 jeunes ont bénéficié d'une bourse d'études du programme RISE
- 350 millions \$ investis dans des infrastructures communes: routes, électricité, eau et santé publique.

QIT Madagascar Minerals, membre du Groupe Rio Tinto, est une compagnie minière, détenue à 80% par Rio Tinto et à 20% par l'Etat malgache, représenté par l'Office des Mines Nationales et des Industries Stratégiques (OMNIS). QMM opère près de Fort-Dauphin à l'extrémité sud-est de Madagascar. Nous produisons de l'ilménite, du zirsill et du sable contenant de la monazite.

Tél: +2613449 049 49
Email: communication.qmm@riotinto.com



PROJET KOBABY

VALORISATION PAR UNE COGESTION ENTRE MADAGASCAR NATIONAL PARKS ET POPULATIONS DE LA COMMUNE DE SAKARAMY

Vers une valorisation touristique à base communautaire du site d'observation ornithologique et la promotion d'une cogestion d'un site riche en biodiversité aviaire où Madagascar National Parks s'associe à des communautés de la Commune de Sakaramy, district de Diégo II, pour valoriser un lac sacré, le lac Mahery.

Le lac Mahery : lac de cratère avec deux écosystèmes bien distincts : écosystème lacustre et écosystème forestier, lieu de refuge de 14 espèces d'oiseaux aquatiques (3 endémiques dont une classée en danger et une vulnérable) et 35 espèces terrestres (13 endémiques).

Démarrée en octobre 2019, cette initiative a commencé par un inventaire de la faune aviaire, la formation d'une dizaine de guides locaux/pisteurs et une proposition de plan d'aménagement de ce futur site d'observation ornithologique du lac Mahery.

Cette initiative est une concrétisation de la promotion du tourisme à base communautaire visant un marché de niche : le bird-watching.

En plus de cette promotion d'un marché de niche du secteur touristique, le projet KOBABY jouera aussi le rôle de facilitateur dans la construction d'une cogestion entre deux acteurs : Madagascar National Parks et les communautés de la commune de SAKARAMY pour un partenariat gagnant-gagnant, garant de la durabilité de la valorisation économique de la biodiversité aviaire du lac Mahery.

Les membres du comité de pilotage du projet KOBABY ont pu apprécier ce site le 15 novembre 2019, lors de la visite des réalisations du projet. Deux supports de marketing sont disponibles : la fiche check-list des oiseaux remarquables incluant la Grèbe de Madagascar, le Héron crabier, le Jacana, l'Anserelle naine et un flyer présentant le site et la biodiversité aviaire du lac Mahery.

A terme, le projet KOBABY prévoit de construire un pôle de bird-watching pour la région DIANA incluant le lac Mahery – le parc national de la Montagne d'Ambre, les Tsingy Mahaloka – le parc national de l'Ankarana et le site d'observation ornithologique de Ramena. Objectif : prolonger la durée de séjour moyenne des touristes de 5 à 7 jours et ainsi générer des revenus autour d'un produit de niche très porteur et robuste du secteur touristique : le bird-watching.



Jacana



Nettapus auritus



Tachybaptus pelzelni

Le projet KOBABY : Renforcement des aires protégées et de développement local, région Diana

Durée : 2018-2023

Financement : AFD et Etat Malagasy

Finalité : conservation des ressources naturelles et développement économique durable à travers le renforcement de ses aires protégées.

Objectif Général : développement des territoires ruraux et renforcement de la résilience des écosystèmes et des sociétés au changement climatique.

Objectifs spécifiques (i) structurer et renforcer la gouvernance et la gestion des aires protégées (AP) pour une gestion durable des ressources naturelles ; (ii) renforcer, valoriser et pérenniser les AP, pivots des stratégies de développement économique des territoires ruraux.

Spécificités : projet intégré et décentralisé priorisant les aires protégées, les paysages de mangroves.

Stratégies de mise en œuvre : allier gestion des aires protégées, gouvernance locale et revenus pour la nature.

E : birdwatching.kobaby@gmail.com

M : 032 03 277 02

DREDD

FAITS SAILLANTS DE LA DREDD DIANA 2019



Pépinière Andranomanitra

REBOISEMENT ET RESTAURATION FORESTIERE

- 2900 kg de graines collectées.
- Production de 7 085 667 plants dont 3 000 000 produits à la pépinière vitrine de la DREDD DIANA sise à Andranomanitra.
- Identification de 200 000 ha de Restauration de Paysages et de Forêts, bassin versant de la Mahavavy en partenariat avec PAGE-GIZ et le projet KOBABY
- Incitation de reboisement aux opérateurs Huiles Essentielles et exportateurs d'anacardes par le biais de conventions de reboisement.
- Mise en place des pépinières scolaires dans le district de Diégo I et II.



Four à charbon en combustion

LUTTE CONTRE LES FEUX DE BROUSSE

- Mobilisation de la population d'Andranonakoho, CR Marivorahona dans la lutte contre les feux de brousse.
- Sensibilisation de tous les chefs Fokontany de Diégo II sur la gestion des feux.
- 65 Fokontany sensibilisés sur la lutte contre les feux de brousse dans la Région DIANA.



Saisi et confiscation des produits

LUTTE CONTRE LE TRAFIC DES RESSOURCES NATURELLES

- Inventaire de stocks de bois auprès des ateliers bois Anivorano nord suite à la mise en œuvre des résolutions de l'AG de la PlateForme des Gestionnaires des Aires Protégées sur la problématique de prolifération de trafics de bois en provenance des AP.
- 322 produits forestiers saisis, 799 sacs de charbons saisis.



Coupe illicite

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ET LUTTE CONTRE LA POLLUTION

- Gestion des plaintes Environnementales par :
 - La mise en œuvre de contrôle d'une société chinoise de culture d'algue sis à Ankorikihely CR Ramena pas d'autorisation du service concernés ni des collectivités décentralisées.

Mesures prises : saisie du service pêche avec le Centre de Surveillance de Pêche et la Région pour une constatation commune, émission d'une lettre pour la mise en conformité de l'investissement avec l'environnement. Le service pêche a aussi émis une lettre de suspension des activités.



PRÉSERVER LA NATURE POUR LE BIEN-ÊTRE DE L'HOMME

Protection de la Baie d'Ambodivahibe : la vie change dans les villages

La gestion des réserves marines mises en place dans l'aire marine protégée (AMP) d'Ambodivahibe, au Nord de Madagascar, porte ses fruits. La production de poulpes s'est accrue de 670 kg à 8 t en cinq ans. La taille des crabes et des crevettes étonne les villageois. Les gros poissons tels les « mérous » et les « poissons napoléons » reviennent dans la zone.

Conservation International cogère avec des associations de pêcheurs regroupées dans la plateforme MITAFA cette AMP. Le partenariat avec les services techniques déconcentrés du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable, et celui de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, les partenaires locaux a permis d'obtenir ces résultats. Convaincus de l'efficacité de la mise en place des réserves marines, les pêcheurs sont plus qu'engagés. Pour les soutenir, le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche a octroyé un bateau motorisé à la Plateforme MITAFA.

Pêcheurs nés, les villageois pratiquent l'élevage caprin et ovin en alternative à la fermeture de pêche. L'image des villages d'Ivovona et d'Ambavarano se transforme avec de plus en plus de maisons en dur et en tôles. Les familles scolarisent leurs enfants en ville, se procurent des motos pour faciliter leurs déplacements, ...

Les villages d'Ampondrahazo et d'Ambavarano ont bénéficié d'une chambre frigorifique de 15 m³ de volume. 62 ménages, 2 EPP et une église jouissent de la nouvelle électrification rurale. Les associations féminines profitent aussi de cette électrification pour avancer aux activités d'écotourisme.

Le nord de la Baie d'Ambodivahibe évolue. Au sud, les villageois reconnaissent l'importance d'une telle gestion et ont sollicité l'appui de Conservation International pour mettre en place aussi des réserves marines dans leurs localités.



Préserver les paysages de l'Est de Madagascar

Le Projet « Paysages durables dans l'Est de Madagascar » financé par le Green Climate Fund vise à réduire la vulnérabilité face au changement climatique d'au moins 23 800 ménages : soit 119.952 personnes vivant aux alentours des Corridors Ankeniheny-Zahamena (CAZ) et Ambositra-Vondrozo (COFAV), tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre.

Pour préserver ces paysages renfermant plus de 683 000 ha de forêts, les communautés locales de base sont engagées dans des activités de patrouille. Des drones sont utilisés pour détecter les délits sur des surfaces élargies et des satellites repèrent les feux qui sont analysés par le système « Firecast ».

Pour devenir résilient au changement climatique, environ 7 000 ménages de vulnérables sont formés avec l'approche « agriculture climato-intelligente » en 2019, et ont reçu une dotation d'intrants agricoles pour les cultures vivrières (riz, maïs, haricot) et les cultures de rente (vanille, girofle, café).

Pour accompagner les générations futures dans cette adaptation et mitigation au changement climatique, des actions d'éducation environnementale sont menées en collaboration avec le Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement Technique et Professionnel dans une cinquantaine d'écoles Primaire et CEG de la zone du projet actuellement. Sur terrain, les élèves sont éduqués au jardinage suivant des techniques nouvelles, à la mise en place de « ceinture verte » d'arbres fruitiers, à la gestion des déchets et au compostage. Avec le Projet SOS Lémur dans le Corridor Ankeniheny - Zahamena, la préservation de ces primates a été mise en exergue, sachant que ces derniers jouent un rôle important dans la restauration forestière.

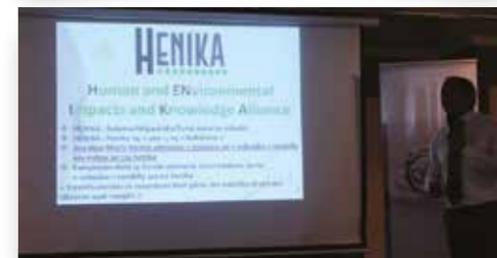
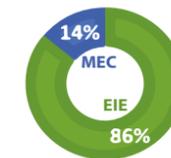


Office National pour l'Environnement

l'ONE au service de l'environnement et du développement durable : que faut-il retenir de l'année 2019 ?

Office National pour l'Environnement

L'Office National pour l'Environnement (ONE) est l'institution nationale en charge de la prévention des risques environnementaux dans les investissements publics et privés. Guichet unique pour la mise en œuvre du décret MECIE (mise en compatibilité des investissements avec l'environnement), il a délivré 45 permis environnementaux jusqu'au 30 novembre 2019 dont 39 relatifs aux dossiers d'études d'impact environnemental (EIE) et 6 à la mise en conformité (MEC).



Pour garantir l'efficacité de sa mission, durant cette année, 46 suivis de la mise en œuvre des cahiers de charges environnementales ont été effectués.

Pour une meilleure gouvernance environnementale et sociale des investissements des secteurs extractifs et des investissements à Madagascar, un protocole d'accord de collaboration est établi entre l'ONE, organisme étatique chargé de la prévention des risques environnementaux des investissements, de la mise en œuvre de la Mise En Compatibilité des Investissements avec l'Environnement (MECIE) et de la promotion des évaluations environnementales stratégiques, d'une part, et d'autre part, des Organisations de la Société Civile (OSC) regroupées au sein de « HENIKA », une plateforme de plaidoirie, de lobbying, de contre-pouvoir, de médiation et d'expertise qui encourage l'implication d'autres catégories d'acteurs dans la recherche de solutions aux problèmes sociaux liés aux investissements ainsi que la coopération de trois pôles de la société qui sont le secteur étatique, le secteur privé et la société civile.

La gestion du système d'informations environnementales par le biais des tableaux de bord environnementaux (TBE) fait partie aussi de la mission de l'ONE.

3 tableaux de bord environnementaux régionaux (TBER) et le tableau de bord au niveau national sont complètement mis à jour. La mise à jour des TBER des autres régions de Madagascar est en cours et se fait continuellement. Voir notre site www.pnae.mg/tbe.

L'ONE entretient également une étroite collaboration avec les entités et institutions détentrices de données. Et dans ce sens, cette année, 3 conventions de partage de données ont été signées pour compléter à 7 le nombre des institutions collaboratrices.

Une délégation réunionnaise était dans nos murs la semaine du 25 novembre 2019 pour lancer un projet de coopération régionale entre l'ONE et la Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DEAL), son homologue réunionnais.

La collaboration régionale initiée par les deux institutions débute par la formulation d'un projet d'élaboration d'outils communs de monitoring de l'environnement régional et de coopération régionale Réunion-Madagascar en matière d'évaluation et d'informations environnementales.



Office National pour l'Environnement

Avenue Rainilaiarivony Antananarehina Antananarivo 101 - Madagascar

(261) 20 22 259 99 - BP 822

one@pnae.mg - www.pnae.mg - fb.com/one.madagascar



ASITY Madagascar, une Association malagasy, qui réunit une centaine de membres, spécialistes en matière de protection de l'environnement ou non, ayant la même vision d'avoir un monde où la nature et l'homme vivent en harmonie d'une manière durable dans un environnement sain ...



L'association a comme action principale de protéger les sites d'importance en biodiversité à Madagascar. Elle a commencé ses programmes de conservation en 2008 en continuant le programme de Birdlife International qui est son partenaire aujourd'hui.

ASITY Madagascar a promu 4 Aires Protégées et y mène ses actions avec l'approche participative impliquant la population locale comme gestionnaires de ces sites.

Vu les défis affrontés par ASITY Madagascar en mettant en œuvre son programme, une stratégie a été développée pour avoir un cadre d'orientation dans l'atteinte de ces objectifs. Ce document définit différentes axes stratégiques à mettre en œuvre pour assurer la conservation de la biodiversité ainsi que la gestion des ressources naturelles. Une des stratégies est la considération de la vie de la population humaine vivant dans ces AP à travers l'amélioration de leurs revenus par la mise en place des actions de développement gérées par elle-même.

Cette stratégie vise principalement à réduire la dépendance aux ressources naturelles en augmentant ou stabilisant ainsi la qualité de la biodiversité. Les restaurations des écosystèmes aussi bien aquatique que terrestre sont y aussi primées.



Madagascar Fauna and Flora Group

Madagascar Fauna and Flora Group (MFG) est une organisation non gouvernementale (ONG) internationale à but non lucratif qui permet aux zoos, aquariums, jardins botaniques et autres institutions de collaborer dans l'objectif commun de conserver la biodiversité de l'Est de Madagascar.



NOS SITES D'INTERVENTION

- Toamasina
- Parc Ivoloïna
- Réserve Naturelle Intégrale de Betampona (partenaire technique de Madagascar National Parks)



Parc Ivoloïna



RNI Betampona

Bureau MFG (en face Hôpital Manara-Penitra)
BP 442. Morafeno. Toamasina (501) Madagascar
Tel. Bureau : 020 53 308 42/Mobile: 032 05 103 07
Email: info@savethelemur.org
www.madagascarfaunaflora.org
www.facebook.com/madagascarfaunagroup

NOS PROGRAMMES

RECHERCHE

Nous nous concentrons sur la recherche orientée vers les actions de conservation, à travers la compréhension profonde des interrelations complexes des processus écosystémiques, des exigences écologiques des espèces et des perturbations anthropiques.

EDUCATION ENVIRONNEMENTALE

Nous fournissons des opportunités d'éducation environnementale aux jeunes malgaches et sensibilisons les populations à l'environnement par le biais de programmes de radio, de festivals et du Zoo d'Ivoloïna.

RENFORCEMENT DE CAPACITES

Nous organisons des ateliers de conservation, encadrons des étudiants-chercheurs des universités locales et collaborons avec des agriculteurs pour développer et mettre en place des pratiques agricoles plus durables.

CONSERVATION

Nous répondons aux problèmes de conservation urgents qui surgissent et collaborons à l'élaboration des stratégies de conservation de la biodiversité de la Région Atsinanana à long terme.



VOLOINA
Parc Zoologique

Beaucoup plus qu'un Zoo



12 km au Nord de Tamatave sur la RN5 (environ 30 min. en véhicule)

Ouvert tous les jours de 9h à 17 h

Visite nocturne possible à partir de 17h30 avec réservation

Visites de groupes, écoles, associations, etc.

- ❖ Parc Zoologique avec 12 espèces de lémurins, grenouilles, tortues, serpents.....
- ❖ Plus de 9 km de pistes et cascades à découvrir
- ❖ Buvette-Restaurant sur le lac
- ❖ Eco-boutique avec souvenirs « vita gasy »
- ❖ Centre d'Education à l'Environnement, Salle d'Exposition, Laboratoire
- ❖ Salle de Conférence (possibilité de location-réservation) et Réfectoire
- ❖ Eco-logement

Plus d'informations :

Bureau : 020 53 308 42

Mobile: 032 05 103 07

info@savethelemur.org

Adaptation au Changement Climatique

37^{EME} RÉUNION DES GROUPES D'EXPERTS DES PAYS MOINS AVANCÉS À MADAGASCAR

Place aux actions concrètes. Plus de 47 Pays partagent l'expertise de chaque pays moins avancé dont Madagascar en est le pays hôte, actuellement. L'un des premiers pays à avoir à sa disposition une politique faisant face aux changements climatiques, alors qu'il prend une infime part de contribution, à ce titre.

C'est l'une des politiques environnementales qui donne priorité à faire face à ce fléau. D'ailleurs, la vie socio-économique de sa population est basée sur les secteurs vulnérables aux effets du changement climatique. Ainsi, il est significatif que des actions soient planifiées et menées afin de permettre aux communautés d'être résilient mais surtout de s'y adapter. Cette réunion entre ces experts est axée à l'évaluation des stratégies nationales par le Plan National d'Adaptation (PNA) pour Madagascar. Des travaux de groupe ont été à l'œuvre pour présenter les réalisations de chaque Pays ; en mettant en œuvre des stratégies qui correspondent à leurs contextes nationaux respectifs.

Il s'agit, ici d'explorer les expériences des autres pays et auxquels les défis sur la lutte contre le Changement Climatique est plus qu'urgents et offre plusieurs plateformes de discussions et de partages en informations. La Grande île a accueilli cette 37ème réunion des Groupes d'experts des Pays Moins Avancés (PMA), du 10 et 12 Février 2020, à l'hôtel Carlton Anosy. La validation de ce Plan National d'Adaptation, en conseil des Ministres sera faite, pour ce mois de février. De plus, les aléas climatiques comme l'inondation qui a marqué le début de l'année 2020 ont bouleversé la production agricole de différentes régions à l'instar d'Alaotra Mangoro et ont isolé des zones comme la région de Boeny.

Cinq principales régions vulnérables sont concernées dans ce PNA : Analamanga, Atsinanana, Androy, Anosy et Atsimo Andrefana. Pour ce faire, un nouveau mode de vie par les communautés locales est requis, étant les acteurs principaux dans ce changement. Mais, la décentralisation des actions dans les autres régions est aussi importante pour permettre aux communautés locales, de comprendre le changement climatique selon les réalités dans leur région.



VAOFITENY

FR : Adaptation au changement climatique
MG : Fampifanarahana amin'ny fiovany toetrandro
ENG : Adaptation to Climate Change



Madagascar et ses Partenaires Techniques Financiers AXÉ AU DIALOGUE NATIONAL INCLUSIF SUR LES FORÊTS SÈCHES DE MENABE ANTIMENA

Ce Jeudi 06 février 2020, Alarobia. Situé au sud-ouest de Madagascar, l'Aire Protégée Menabe Antimena (APMA) est actuellement menacée par de fortes pressions liées au défrichement pour les cultures de rente (maïs et arachide) ainsi que des exploitations illicites pour les bois d'œuvre et pour les bois d'énergie. Il est connu autrefois, pour sa richesse en biodiversité endémique mettant en relief tous ses sites écotouristiques, tels sur la Forêt de Kirindy, la Réserve Spéciale d'Andranomena, ainsi que le Camp Amoureux de Marofandiliha. Tout ceci, a été initié à travers la vision du Président de la République, Andry RAJOELINA.

Suite à des réunions intercommunales dans la région Menabe, en 2019 et conscients de l'importance de cette menace, le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable par le biais de la Direction Régionale de l'Environnement et du Développement Durable Menabe (DREDD,) en collaboration avec les Partenaires Techniques et Financiers travaillant dans la zone ont établi un plan d'urgence. L'objectif est d'adresser de manière urgente les problématiques liées à la déforestation dans l'APMA, qui a été sous l'égide de Mme Baomiatse Vahinala RAHARINIRINA, Ministre de l'Environnement et du Développement Durable, avec l'appui du Gouverneur de la région Menabe, Mr Mong Wai-Tune Serge RANDRIANTSOA.

Ce dialogue national est assigné à mobiliser plusieurs acteurs dont l'Etat central, les partenaires techniques et financiers, ainsi que les organisations de la société civile à s'engager à prendre les mesures stratégiques et politiques adaptées à la stratégie régionale pour la réduction des pressions sur l'APMA. Lors de sa conférence de presse, le Ministre de l'Environnement et du Développement Durable Mme Baomiatse Vahinala RAHARINIRINA a évoqué que « la revalorisation de nos ressources auxquelles ces aires protégées disposent, sont à revoir à travers cette toute autre plateforme d'échanges, comme offrir un moyen de revenus alternatifs ou des alternatives économiques pour la population locale, notamment pour les migrants issus de certaines régions qui sont venus à s'y installer... Alors, nos défis pour le cas de l'APMA seront axés à l'inclu-

sion des acteurs clés, tant locaux que nationaux, pour solutionner les problèmes liés à cette aire protégée. Avoir une vision commune et nationale sur les avantages de leurs conservations et faire connaître à la population des effets négatifs et positifs que cela engendre de leur vie quotidienne, tout en optant aux solutions durables à ce niveau ».

Il est attendu de ce dialogue national des échanges sur les thématiques prioritaires tels la migration, la sécurité, l'agriculture, la déforestation et le foncier, des propositions d'activités prioritaires de la part des décideurs au niveau national pour la mise en œuvre effective de la stratégie régionale, et l'engagement de toutes les parties prenantes traduit en termes de plan d'action à court et moyen terme et en une charte de responsabilité. Appuyé par l'USAID à travers les programmes USAID Hay Tao et USAID Mikajy, le CEPF et la Fondation Tany Meva.

Défrichements :



FR : Nous, les inconscients de nos mauvaises pratiques : transformant nos terres boisées en pâturage ou en culture. Sommes-nous pas les victimes du ciel brûlant, actuel !
MG : Isika izay mbola tsy tonga saina amin'ny fomba ratsintsika, mamotika ny ala avadika toeram-pambolena. Tsy isika ihany ve izao no mizaka ny vokatriny ny hafanana be migaingaina !

Tortues écartelées :



FR : « Leur vie est entre nos mains, contribuons à leur conservation »

MG : « Eo am-pelantanantsika ny ain'izy ireo, andao hifan-drinbona isika hiaro azy »

Lémuriens grillés :



FR : « Les lémuriens sont des trésors de Madagascar, soyons leurs amis, protégeons-les ! »

MG : « Harenan'i Madagasikara ny gidro, meteza ho namany, andao arovana izy ! »

Fumée toxique très dense dans un tunnel :



FR : « Fumée toxique, origine de la maladie respiratoire »
MG : « Setroka maloto, fototra ipoaran'ny aretin'ny taovampisefoana »



Ambatobe
Tel: 034 39 818 05
Email : silonagf@moov.mg

« SEMENCES DE QUALITÉ, GARANT DES FORÊTS SAINES ET DURABLES »

SNGF a pour mission depuis les années 70, « d'assurer la production des graines et de plants forestiers ». Les semences forestières comprennent « graines » et « plants ». A cet effet, SNGF adopte les normes de l'OCDE en matière de catégorisation des « matériels forestiers » de reproduction et de certification des qualités de graines, et les normes de l'ISTA pour les tests des graines au laboratoire.

Pourquoi les normes de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économiques) relatives aux semences forestières ?

Afin de faciliter les échanges internationaux, le système OCDE encourage la production et l'utilisation de semences ou plants invariablement de grande qualité et pour lesquels l'identité ou la source est garantie. De ce fait, la certification des matériels forestiers de reproduction de l'OCDE se caractérise par l'utilisation d'étiquettes lesquelles marquent la garantie de qualité et l'origine des semences.

SNGF adopte ce système de certification pour ces matériels de base. Ainsi, les sources et les peuplements forestiers utilisés par le SNGF suivent et répondent aux critères OCDE. Le matériel de base pour la récolte du matériel de reproduction, à savoir les semences et les régions de provenance sont délimitées et soigneusement documentées. Ainsi, les graines et les plantes sont produites et contrôlées officiellement selon des procédures harmonisées afin de renforcer la confiance des marchés et la traçabilité des produits échangés.

Les quatre grandes catégories de matériel forestier de reproduction qui sont reconnues pour la certification utilisées par SNGF comprennent :

- 1) Le matériel identifié comme source (normes minimales) ;
- 2) Le matériel provenant de peuplements sélectionnés situés dans des régions de provenance bien délimitées ;
- 3) Le matériel qualifié provenant de vergers à graines non testés et
- 4) Le matériel testé provenant de vergers à graines ou de peuplements qui peuvent produire des graines de meilleure qualité.

Pourquoi les normes ISTA (International Seed Testing Association) relatives aux semences forestières ?

Le SNGF applique les normes ISTA lesquelles prévoient des essais de semences et les pratiques culturales en pépinière afin de fournir les informations complètes sur les différents essais de germination des graines et les différentes pratiques en pépinières de chaque plant.

De ce fait, les essais de germination se font dans le laboratoire du SNGF en utilisant les règles internationales avec les définitions et les méthodes normalisées pour l'échantillonnage, l'analyse de la qualité des lots de semences ainsi que la communication des résultats. Ces règles constituent un guide de référence utile sur les conditions et les méthodes de germination.



Laboratoire de physiologie de semences SNGF



« Espèces endémiques clés menacées, levier de développement économique »

Le projet « COKETES » dont l'objectif est de « promouvoir la conservation des espèces clés, endémiques, menacées et de valeur économique », déploie tous ses efforts sur les actions de préservation de la Biodiversité dans les aires protégées. La conservation et l'utilisation durable de la Biodiversité est basée sur « l'approche espèce » et sur « l'approche écosystème ».

Les 12 espèces objet de conservation dans les sites gérés par le SNGF sont fortement menacées alors qu'elles constituent les principales sources de bois utilisées par les communautés.

Les 12 espèces endémiques clés menacées

Calophyllum chapelieri, *Canarium obovatum*, *Symphonia afasciculata*, *Weinmannia commersonii*, *Dalbergia baronii*, *Dalbergia chapelieri*, *Dalbergia monticola*, *Ocotea alveolata*, *Ocotea racemosa*, *Ocotea cymosa*, *Tina thouarsiana*, *Leptolaena multiflora*.

Symphonia fasciculata(Kijy)



- Arbre pouvant atteindre 30m de haut et 1.4m de diamètre.
- Utilisé pour la fabrication des meubles et construction (fenêtre, porte, plancher...)
- Se multiplie à travers les graines, le bouturage et sauvageons.

Weinmannia commersonii (Lalona)



- Arbre pouvant atteindre 4m de haut et 0.1m de diamètre.
- Utilisé pour la fabrication des meubles et tige bêche et bois de chauffe.
- Se multiplie à travers les graines, le bouturage et sauvageons.

Tina thouarsiana (Ramaindafy)



- Arbre pouvant atteindre 4m de haut et 0.1m de diamètre.
- Utilisé pour la fabrication des meubles, tige de bêche et bois de chauffe.
- Se multiplie à travers les graines, le bouturage et sauvageons.

Dalbergia chapelieri (Voamboana)



- Arbre pouvant atteindre 30m de haut et 1.4m de diamètre.
- Utilisé pour la fabrication des meubles et construction (fenêtre, porte, plancher...)
- Se multiplie à travers les graines, le bouturage et sauvageons.

Ocotea alveolata (Varongy)



- Arbre pouvant atteindre 3m de haut et 1.4m de diamètre.
- Utilisé pour la construction (fenêtre, porte, plancher) et des meubles.
- Se multiplie à travers les graines, le bouturage et sauvageons.

Calophyllum chapelieri (Vintanona)



- Arbre pouvant atteindre 20m de haut et 0.8m de diamètre.
- Utilisé pour la construction (fenêtre, porte, plancher...)
- Utilisé pour la fabrication de pirogue et tige pour la bêche.
- Se multiplie à travers les graines, le bouturage et sauvageons.

Ocotea cymosa (Varongy mainty)



- Arbre pouvant atteindre 20m de haut et 0.8m de diamètre.
- Utilisé pour la fabrication des meubles et construction (fenêtre, porte, plancher...)
- Se multiplie à travers les graines, le bouturage et sauvageons.

Dalbergia monticola (Voamboana)



- Arbre pouvant atteindre 30m de haut et 1.4m de diamètre.
- Utilisé pour la fabrication des meubles et construction (fenêtre, porte, plancher...)
- Se multiplie à travers les graines, le bouturage et sauvageons.

Leptolaena multiflora (Anjananjana)



- Arbre pouvant atteindre 30m de haut et 1m de diamètre.
- Utilisé pour la construction (fenêtre, porte, poutre, plancher...)
- Se multiplie à travers les graines.

Dalbergia baronii (Voamboana, Hazovola)



- Arbre pouvant atteindre 30m de haut et 1.4m de diamètre.
- Utilisé pour la fabrication des meubles et construction (fenêtre, porte, plancher...)
- Se multiplie à travers les graines, le bouturage et sauvageons.

Ocotea racemosa (Varongy)



- Arbre pouvant atteindre 20m de haut et 0.8m de diamètre.
- Utilisé pour la construction (fenêtre, porte, plancher) confection pirogue et tige pour la bêche.
- Se multiplie à travers les graines, et sauvageons.

Canarium obovatum (Ramy)



- Arbre pouvant atteindre 40m de haut et 1.4m de diamètre.
- Utilisé pour la fabrication des meubles et construction (fenêtre, porte, plancher...)
- Se multiplie à travers les graines, le bouturage et sauvageons.



BN-CCREDD+
BUREAU NATIONAL DE COORDINATION GÉNÉRAL DU CENTRE ET DU SUD

LE SYSTÈME D'INFORMATIONS SUR LES INITIATIVES ET PROGRAMMES REDD+



Un outil pour l'opérationnalisation du mécanisme de partage des revenus REDD+

Le Plan de Partage des Revenus carbonés (PPR) issu de la Réduction des Émissions dues à la Déforestation et la Dégradation des forêts (REDD+) dans un programme prévoit une répartition des revenus entre différentes initiatives* ayant contribué à la performance du programme. A l'intérieur d'une initiative, la répartition admet une autre répartition entre plusieurs catégories de bénéficiaires. Ce départage est paramétré par plusieurs principes dont le plus important est la performance de Réduction d'émission des initiatives et le respect de leurs plans d'investissement.

Afin de garantir cette mesure de performance et de permettre la transparence, les informations sur les activités, les initiatives, les programmes et la performance sont répertoriées et gérées dans un Système d'Informations sur les Initiatives et Programmes appelé « SIIP REDD+ ».

Les données validées et données par le système constitueront des données officielles et formelles en ce qui concerne la mise en œuvre de la REDD+ et le partage des revenus carbone. Il va permettre de dresser à tout instant un tableau de bord des performances et de les diffuser à travers une plateforme.

Le SIIP REDD+ sera prêt pour la mise en œuvre du Programme « Atiala Atsinanana »

La mise en œuvre de la REDD+, à travers le premier Programme de Réduction d'Émissions « Atiala Atsinanana » (PRE-AA), étant prévue à partir de l'année 2020, le SIIP REDD+ sera opérationnel avant sa mise en œuvre afin de permettre sa manipulation par les strates d'utilisateurs définis dans le traitement des informations. Pour cette finalité, un renforcement de capacité des initiatives et des entités de coordination régionale REDD+ a été menée en Octobre 2019.

Le processus d'apprentissage étant progressif et compte tenu des améliorations qui vont être apportées au SIIP REDD+ par la suite, d'autres formations seront prévues afin de renforcer les compétences des utilisateurs du système.

*initiatives REDD+ : un ensemble vernance interne, contribuant à cohérent d'activités à différentes une réduction d'émissions prove- échelles, géré par un promoteur nant de la Déforestation et la et disposant d'un organe de gou- Dégradation des forêts (REDD+).



LE CNFEREF UN PARTENAIRE CRÉDIBLE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DE LA RÉGION DU MENABE ?



Christian RARIVOSON
Directeur du Centre National de Formation, d'Études et de Recherche en Environnement et Forestières

En tant qu'Établissement Public National à caractère Industrie et Commercial (EPIC), le Centre National de Formation, d'Études et de Recherche en Environnement et Forestière (CNFEREF) a pour mission de service publique, assignée par le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable, de « renforcer les capacités et le professionnalisme des différents intervenants dans le secteur de l'environnement et de la foresterie, ainsi que de répondre aux besoins des collectivités territoriales en ressources humaines de qualité dans le domaine de l'environnement et la foresterie, et de contribuer à l'emploi des jeunes ». Cette mission lui contraint à faire face à un enjeu majeur qui est la définition des contours de la « demande globale » en développement durable à l'échelle nationale, et son appropriation et sa traduction de la part des communautés, des collectivités territoriales, locales, régionales, du Menabe, de manière à optimiser les synergies et réduire les contradictions sans remettre la diversité et les spécificités en question, notamment celle de la question environnementale et de la biodiversité régionale du Menabe.

En effet, cela semble être confirmé par la réalité, qui, en matière de développement durable, démontre que tout effort de forma-

tion, d'éducation, de renforcement de capacités, ne peut avoir d'impacts attendus en faisant l'impasse sur la nécessité d'avoir en mains un agenda établi de façon la plus consensuelle possible entre toutes les parties prenantes, notamment lorsqu'il s'agit de formation pour un développement territorial durable.

Pour ce faire, le CNFEREF possède des atouts non négligeables. L'année 2019, a été mise à profit pour revaloriser le capital physique naturel constitué par la forêt de Kirindy de 12 500 ha : réhabilitation des pistes de contrôle, raffermissement des mesures de protection, amélioration progressive des capacités aménitaires et des infrastructures écotouristiques, réhabilitation de la pépinière de production d'essences autochtones de Marofandilia pour la restauration des zones dégradées.

Par ailleurs, des efforts de renforcement du capital social du CNFEREF ont été poursuivis : participation effective aux différents événements culturels de la région, insertion accrue dans les réseaux régionaux de formation notamment rurale et dans celui du tourisme, participation aux événements du réseau régional de la société civile.

Pour l'année 2020, le CNFEREF se fixe pour objectifs le renforcement de son capital humain et son insertion accrue dans le réseau du savoir et du savoir-faire local, régional, inter régional, et international. Cette dernière est basée sur la valorisation de ses acquis et des échanges d'information et d'expériences.

L'objectif final est de contribuer à l'émergence et la concrétisation d'un agenda inclusif, consensuel, d'un véritable développement durable aux niveaux local, régional, dans le Menabe, tel que figurant parmi les objectifs du gouvernement malgache. « Ny asa vadi-drano tsy vita raha tsy ifanakonana »



La STAR

KOPAKELATRA OU COMMENT PRENDRE SON ENVOL POUR GARDER NOTRE PAYS PROPRE

Entrevue avec Karine RAJAONA RAZAFINDRAKOTO, Chef de Département Communication Corporate

KOPAKELATRA, pourquoi ?

Parce qu'il est temps d'agir concrètement (sourire). Nous avons à la STAR, adopté depuis cette année une politique RSE basée sur 4 axes : le social, la santé, l'éducation et l'environnement. Cela fait des années que nous nous penchons sérieusement sur cette problématique du plastique et ces effets ravageurs sur l'environnement. Coté industriel, nous avons au fil des années, apporté des innovations sur la qualité des bouteilles (actuellement en PET, ce qui est le moins épais des types de plastiques), mais aussi sur la taille des bouchons que nous avons considérablement réduite. Nous continuons aussi de réduire au fur et à mesure notre ratio de production de boissons en bouteilles en plastique. Aujourd'hui, les bouteilles en plastique ne représente que 20% de notre production totale. 80% étant en format bouteille en verre. Coté RSE, nous avons et continuons d'appuyer des associations diverses qui œuvrent dans la protection de l'environnement. Mais à chaque fois, le constat était tel que, l'impact était souvent minime. Cette année nous avons donc décidé de redoubler d'effort et nous avons commencé le début de l'année avec une campagne médiatique afin d'inciter les consommateurs à choisir le format bouteille en verre : plus écologique, réutilisable et recyclable.

Et puis Kopakelatra est né. C'est une initiative de la STAR qui a été appuyé positivement par nos partenaires dont ADONIS, qui est un membre du Groupe VEOLIA et dont le métier à Madagascar est centré sur le recyclage. Nous avons aussi eu l'appui des grandes enseignes de distribution comme Score, Leader Price, Shoprite, Supermaki et Shop Liantsoa. Et les enseignes de stations-service comme Jovena, Total, Galana et Vivo Energy. Aujourd'hui nous sommes présents sur 24 points de collecte à Tananarive et cela pourrait bien augmenter d'ici 2020. L'objectif principal est vraiment d'apporter un changement de comportement auprès du public afin qu'il ne jette plus les bouteilles en plastique usagées partout et n'importe où. Mais qu'avec un petit geste, ramener la bouteille auprès du bac à collecte, il devienne un acteur positif pour la protection de l'environnement.

Lancé officiellement en Novembre, le projet KOPAKELATRA est une première à Madagascar en terme de RSE (responsabilité sociétale des entreprises). En effet, la STAR, consciente de l'impact néfaste de son activité, notamment concernant la production des boissons en bouteilles en plastique, a décidé en conformité avec sa politique RSE, de se mettre à l'action avec ses partenaires afin de préserver l'environnement.



ENSEMBLE GARDONS NOTRE PAYS PROPRE



Rapportons nos bouteilles plastiques usagées dans les bacs à collecte

[f kopakelatra](#) www.kopakelatra.star.mg





Lutte contre la pollution marine MADAGASCAR AU PREMIER PLAN

Un exercice régional de simulation de lutte contre une pollution marine accidentelle par hydrocarbure (MARPOL MASE 2019) s'est tenu à Madagascar du 16 au 20 Octobre 2019 à Diego Suarez.



L'événement comporte simultanément un volet « Etat-Major » et un volet « terrain » précédé de deux jours de formation et briefing. L'exercice est organisé avec le concours des moyens de la Marine Nationale Malagasy et de la Garde-Côte mauricienne. Les exercices constituent aussi opportunité d'informer et de sensibiliser les autorités nationales sur la situation sécuritaire de l'espace maritime régional.

Une première conférence ministérielle sur la sécurité maritime en Avril 2018 a traité toutes les thématiques de la lutte contre les menaces maritimes et a émis des recommandations sur la mise en place d'une coordination effective entre les Etats régionaux dans le cadre de la lutte contre la pollution maritime.

La participation d'experts issus d'une institution reconnue comme CEDRE et le CLS de la phase de préparation jusqu'à la phase de l'exécution permette de profiter de leur expertise dans la mise en œuvre des logiciels de modélisation de dérive et de comportement/évolution du polluant et des « use cases » et les possibilités offertes par son système MAS dans le suivi de situation surface.



L'Organe de Lutte contre l'Événement de Pollution Marine contre les Hydrocarbures en mer, OLEP a été créé par le décret n°2004-994 du 26 Octobre 2004 dont la principale mission est la préparation et la coordination des opérations de lutte contre l'événement de pollution en milieu marin et côtier par les déversements des hydrocarbures.



1- Projet chaîne de valeur Cacao traçable et durable (KASAVA/KASAM) Région Diana



2- GIRE SAMBIRANO Région Diana



3- Promotion de la chaîne de valeur miel pour la protection des ressources Région Diana



4- Approvisionnement en eau potable, assainissement et hygiène (RATSANTANANA) Régions Analamanga, Menabe, Diana



5- Projet de gestion intégrée des ressources en eau (WAPRO, STEVIA) Régions Atsimo Andrefana



6- Promotion chaînes de valeur pour protection forêts (RPN) Région SAVA



7- Atténuer l'impact des catastrophes naturelles et contribuer à la résilience de la population (Projet930) Région DIANA



8- Promotion Redevabilité sociale (GPSA - SIMSI) Régions Analamanga, Vakinankaratra, Diana, Anosy



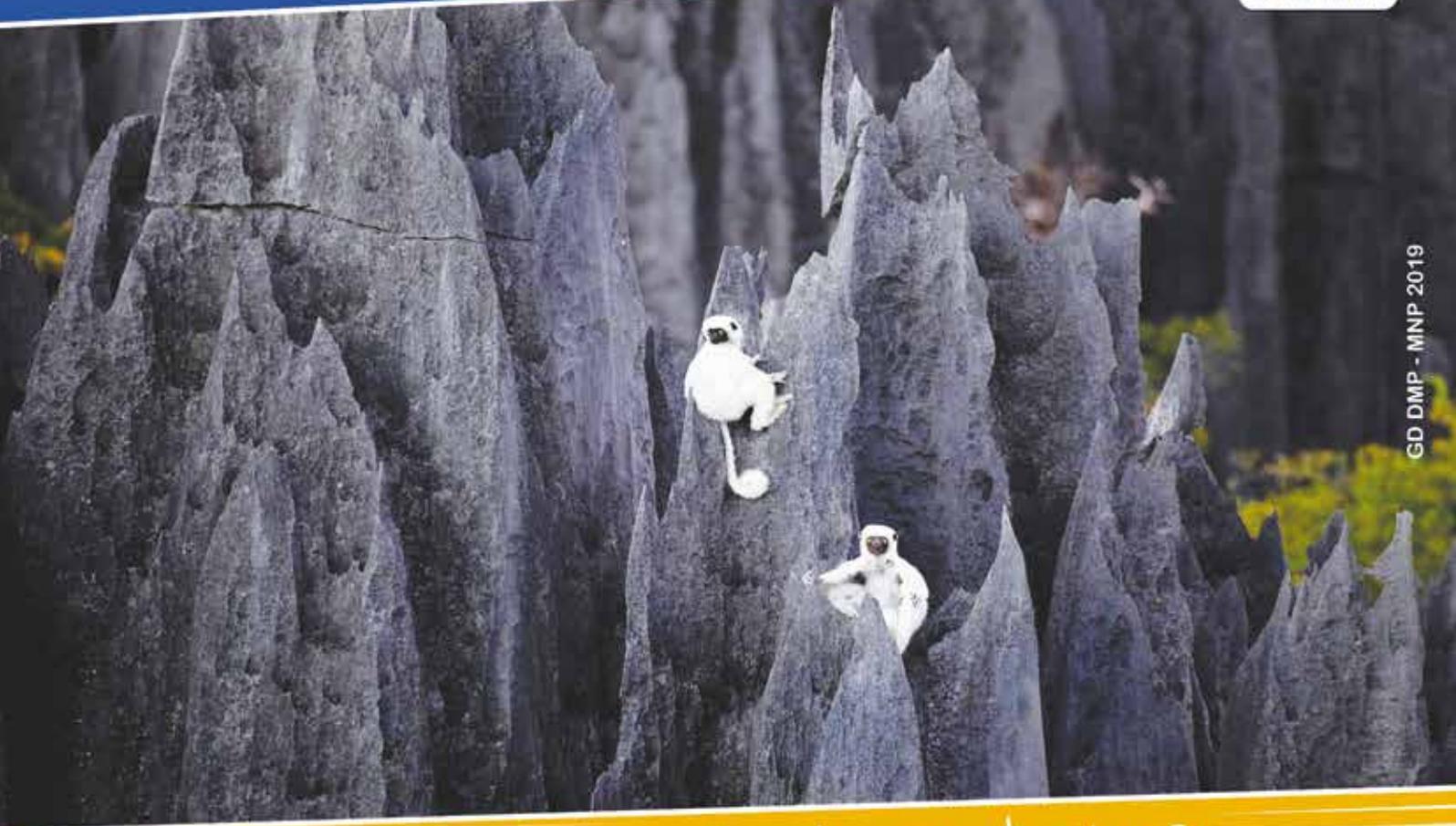
9- Favoriser l'employabilité des jeunes (MIASA) Régions Analamanga, Diana



10- Générer des crédits carbone REDD+ et contribuer à la réduction de la déforestation (Northern MDG REDD+) Régions Sava, Sofia

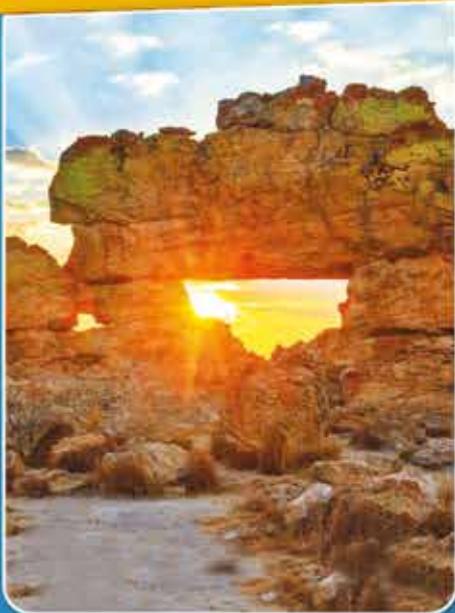


Les Parcs et les Réserves de Madagascar, des héritages naturels !



GD DMP - MNP 2019

« Les visites c'est contribuer à leur conservation »



www.parcs-madagascar.com